MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 78 (1978), p. 171-195

Karol Mysliwiec

Le naos de Pithom [avec 14 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	
9782724711288	*Karnak-Nord XI*	Colin Hope
9782724711622	*BIFAO 126*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

LE NAOS DE PITHOM

Karol MYŚLIWIEC

Le naos fragmentaire en quartzite rouge, dit « naos Paponnot », a été trouvé à Tell el-Machkhoûta par un ingénieur français, M. Paponnot, lors de la construction du Canal de Suez [1]. Huit fragments de ce monument subsistent jusqu'à présent : un bloc au Musée du Louvre (E. 20572, Pl. LII, A; LIII, B; LX, A; LXIII, B) [2] et sept blocs au Musée du Caire [3].

Le naos était un monument monolithe comprenant la chapelle et la figure d'un sphinx allongé sur le plancher [4]. Une juxtaposition des fragments conservés (Fig. 1) laisse reconstituer les dimensions du monument :

— longueur — 204 cm
— largeur, y compris les ressauts des côtés Nord et Sud — ca 183 cm
— hauteur des parois du côté extérieur, avec le ressaut — 111 cm
— épaisseur des parois latérales — de 23 cm (en bas) à 20 cm (en haut)
— épaisseur de la paroi arrière (Est) — de 47 cm (en bas) à 40 cm (en haut)
— épaisseur du plancher — de 20 cm à 14 cm

[1] Porter and Moss, *Topographical Bibliography*, IV, p. 53 et *ÄZ*, 21, 1883, p. 42; une bibliographie plus complète dans K. Myśliwiec, *Studien zum Gott Atum I, Die heiligen Tiere des Atum*, (*HÄB* V), Hildesheim 1978, Kat. Nr. 1.

[2] Je remercie Mme Christiane Desroches-Noblecourt, Conservateur en Chef aux Antiquités Egyptiennes du Musée du Louvre, d'avoir bien voulu m'autoriser à publier le fragment de naos qui se trouve à Paris et d'avoir mis à ma disposition les photographies que j'utilise dans cet article. Puisse ma reconnaissance parvenir également à M. Labib Habachi de m'avoir transmis les informations qu'il avait recueillies sur ce bloc.

[3] Ils gisent actuellement derrière le bâtiment du Musée du Caire, transportés en 1968 d'Ismailieh où ils étaient exposés au musée en plein air. Ils n'ont pas de numéros.

[4] Le sphinx est publié dans le travail sur les animaux sacrés d'Atoum, K. Myśliwiec, *op. cit.*, (note 1), Taf. II, Kat. n° 1.

BIFAO 78 (1978), p. 171-195 Karol Mysliwiec
Le naos de Pithom [avec 14 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

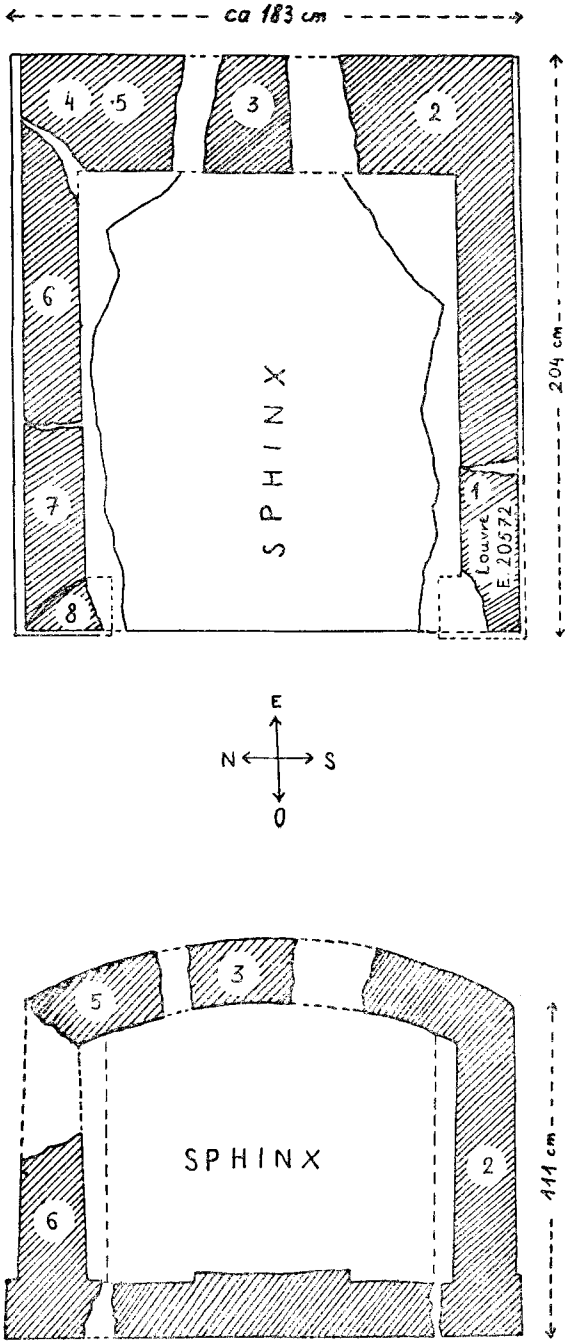


Fig. 1. — Coupe horizontale et verticale du naos.

BIFAO 78 (1978), p. 171-195 Karol Mysliwiec
Le naos de Pithom [avec 14 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

— épaisseur du plafond — de 31 cm (près de la paroi arrière) à 25 cm (partie frontale) et 21 cm (près des parois latérales).

Le plafond est légèrement convexe. Un ressaut longe le côté extérieur des parois latérales et des montants frontaux, dans leur partie basse. Il a 19 cm de hauteur, son épaisseur est différente de chaque côté : côté Sud — 1,5 cm, côté Nord — 5,5 cm, côté Ouest — 3 cm.

Les faces extérieures et intérieures des parois et du plafond sont décorées de reliefs en creux. Le schème de la décoration observe deux principes : celui de la symétrie introduite par l'axe central Est-Ouest et celui de la division tripartite dans la disposition des protocoles royaux. L'axe longitudinal du naos, souligné par les bandeaux centraux d'inscription qui parcourent horizontalement les deux faces du plafond (fig. 7, 8), divise toute la surface décorée en deux parties symétriques — Sud et Nord, dont chaque élément trouve une parallèle de l'autre côté de l'axe. La décoration en relief de la face intérieure du plafond est un élément particulièrement intéressant sur le plan technique, vu que la présence du sphinx à l'intérieur du naos rendait très difficile la tâche du sculpteur qui l'exécutait.

L'orientation du naos est indiquée par la présence de la déesse Meret, respectivement celle du Sud et celle du Nord sur les parois latérales [1]. Le naos est ouvert vers l'Ouest, la direction du soleil couchant, alors celle d'Atoum — dieu auquel le monument est consacré et le dieu principal de Pithom.

LA DÉCORATION DES PAROIS

Les faces extérieures des parois montrent des scènes de la fête « sed » [2], leurs faces intérieures sont décorées de scènes d'offrandes. Les tableaux des faces extérieures sont mis dans le cadre des protocoles royaux qui longent les bords inférieurs

[1] Cette indication semble être plus importante que la présence de la Meret du Sud sur le côté Nord de la paroi postérieure (Pl. LVI, B), car elle peut, dans ce dernier cas, indiquer le sens vers lequel court le roi qu'elle accompagne, à savoir celui de Sud.

[2] Il s'agit sans doute de scènes symboliques, ne contenant que des éléments du rituel qui se déroulait en réalité durant la fête « sed » même ou une de ses multiples reprises. Sur le caractère symbolique des représentations de la fête « sed », on consultera W. Barta dans *SÄK*, 4, 1976, p. 37 et 42.

BIFAO 78 (1978), p. 171-195 Karol Mysliwiec
Le naos de Pithom [avec 14 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

et supérieurs de la surface décorée. Les scènes des faces intérieures, à l'exception de la paroi Est, ont seulement un bandeau avec le protocole royal, le long du bord supérieur. La face intérieure de la paroi Est (fig. 6) n'a pas de bandeaux horizontaux.

FACES EXTÉRIEURES :

Paroi Sud : (fig. 2, Pl. LII, A-B) conservée presque entièrement, partiellement au Louvre, partiellement au Musée du Caire, comporte une séquence de quatre scènes qui se suivent de l'Ouest vers l'Est :

— « *la montée royale vers le grand palais* ». Ramsès II, coiffé de la couronne blanche, est conduit par le dieu Béhédety hiéracocéphale. Le roi tient le signe « ankh » de sa main droite. Il est décrit comme « *le bon dieu Ouser-ma(ât)-rê-l'élu de Rê, doué de vie et de vigueur* ». Le dieu, muni de sceptre « ouas », porte l'épithète « *seigneur du ciel* ». Une colonne d'inscription derrière le roi annonce l'événement qui va se produire : « *le bon dieu Ramsès II va être sur le trône d'Horus* » [1];

— La course de la « mekes » [2], séparée de la scène précédente par deux enseignes, celle de Oupouaout et l'enseigne « *Nḫn-n-nśw·t* » [3]. Ramsès II,

[1] La variante de la « montée royale » avec Béhédétj comme dieu-introducteur semble être un trait particulier de la théologie de Pithom où Atoum est le dieu principal. Dans le vaste repertoire de scènes semblables c'est, le plus couramment, Atoum et un dieu hiéracocéphale (en général Montou ou Khonsou — sans doute comme les « Héliopolitains du Sud » représentant Hermonthis et Karnak, exceptionnellement Horus ayant Thot pour partenaire, cf. J. Leclant dans *Mélanges Mariette*, 1961, p. 261, notes 4 et 5) qui amènent le roi vers le dieu principal, en général Amon. Atoum étant le dieu principal de Pithom, il ne peut plus jouer le rôle d'introducteur. Ce rôle est donc confié à un dieu-hôte associé aux cultes solaires, mais n'ayant pas de liaisons directes avec une de plusieurs villes nommées « Héliopolis ».

Pour compléter notre dossier de dieux qui accompagnent le roi dans la scène de la « montée royale », il faut mentionner Rê-Harakhté comme partenaire d'Atoum sur un scarabée trouvé dans le tombeau de Toutankhamon, cf. G. Rœder, *Tutanchamon*, Sonderheft der « Woche », Berlin, 1924, S. 36.

[2] Pour l'identification de l'objet avec l'étui , servant à contenir le document de la remise du pouvoir d'Horus au roi, voir : W. Spiegelberg dans *ÄZ*, 53, 1917, p. 101, § 6 et p. 104; H. Kees, *Opfertanz*, p. 144-145.

[3] A propos de cette enseigne, voir les remarques de G. Posener dans *Rd'E*, 17, 1965, p. 193-195 et P. Barguet dans *Rd'E*, 8, 1951, p. 12.

BIFAO 78 (1978), p. 171-195 Karol Mysliwiec
Le naos de Pithom [avec 14 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

BIFAO 78 (1978), p. 171-195 Karol Mysliwiec
Le naos de Pithom [avec 14 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net

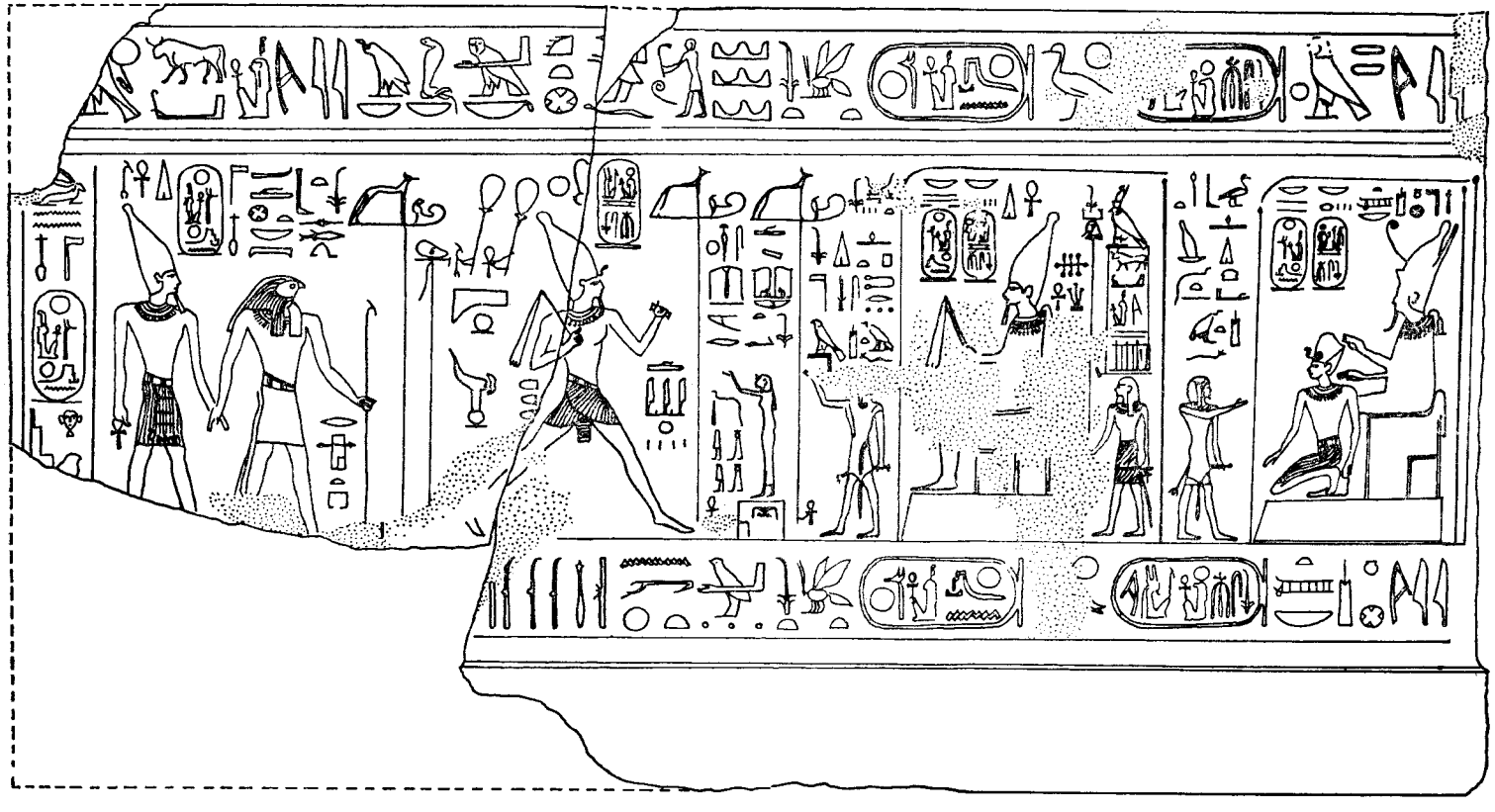


Fig. 2. — Paroi Sud, face extérieure (Pl. LII, A-B).

coiffé de la même couronne que dans la scène précédente, vêtu d'un pagne court et d'un large collier [1], court, en tenant un « flagellum » dans sa main droite et l'étui « mekes » dans sa main gauche. L'inscription devant le roi explique qu'il « *donne le terrain quatre fois* » [2]. Quelques symboles typiques des scènes de la course royale sont représentés derrière le roi [3]. Le roi est accueilli par la déesse Meret du Sud et par le prêtre Inmoutef. Chacune des deux dernières figures est précédée d'une enseigne de Oupouaout, soutenue de deux bras par un signe « ankh ». Le nom des enseignes surmonte la légende du prêtre. L'inscription placée entre les deux enseignes annonce la première fête « sed ». La déesse dit : « *viens et apporte, viens et apporte* » [4]. Son nom est écrit au-dessus de sa tête. Inmoutef étend sa main droite vers le roi [5]. La légende « *l'offrande divine de résine de térébinthe* » [6] et le nom du prêtre — « *Horus-Inmoutef* » sont gravés en trois lignes au-dessus du prêtre;

— Ramsès II divinisé, représenté de profil comme Osiris et muni d'attributs de ce dieu [7], coiffé de la couronne blanche, est assis sur un trône qui surmonte le socle « maât », situé dans un kiosque [8]. Derrière le socle se tient une figure anthropomorphe du double royal portant le nom d'Horus de Ramsès II sur sa tête. Elle tient de sa main droite une enseigne parée d'une tête royale que surmontent deux hiéroglyphes signifiant le « *ka royal* ».

[1] Sur les vêtements du roi dans les scènes de la fête « sed », on consultera J.G. Griffith dans *JEA*, 41, 1955, p. 127-128.

[2] La signification de cette consécration quadruple du terrain pour la construction d'un temple est abordée par H. Kees, *Opfertanz*, p. 150.

[3] A propos de ces symboles, on consultera H. Kees, *Opfertanz*, p. 119-122 et 151-152.

[4] Sur la déesse Meret dans la région de Tanis, voir *Kêmi*, 16, p. 52.

[5] Aux informations recueillies par H. Bonnet, *Reallexikon*, p. 324-325, on ajoutera l'article de J. Capart sur le prêtre Inmoutef, dans *ÄZ*, 41, 1904, p. 88-89.

[6] Cf. *Kêmi*, 14, 1957, p. 55.

[7] A comparer — la fête « sed » d'Osiris, cf. G. Möller, « Das *Ḥb-śd* des Osiris nach Sargdarstellungen des Neuen Reiches », *ÄZ*, 39, 1901, p. 71-74.

[8] Il s'agit probablement de la représentation d'une statue royale qui symbolisait l'ancien « ego » du roi. On la portait et enterrait durant les cérémonies de la fête « sed », pour faire apparaître un nouveau « dieu vivant » (cf. W. Barta dans *SÄK*, 4, 1976, p. 35-36 et 41).

BIFAO 78 (1978), p. 171-195 Karol Mysliwiec
Le naos de Pithom [avec 14 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La légende du roi se compose de ses deux cartouches, précédés d'épithètes « *le maître du Double-Pays* » et « *le maître des couronnes* », et suivis de la formule « *doué de vie* ». Derrière le roi figure la phrase typique : « (*que*) *la protection et la vie l'entourent* »;

— Le couronnement, présenté par Inmoutef qui se tient devant le kiosque dans lequel le dieu Atoum met la couronne bleue sur la tête de Ramsès II, agenouillé devant le dieu. Les deux personnages sont représentés sur le socle « maât », comme l'était le roi seul dans la scène précédente [1]. Le titre de la scène est gravé au-dessus du nom d'Inmoutef : « *l'offrande de Geb, la couronne blanche éternelle* ». La légende de Ramsès II comprend ses deux cartouches et les épithètes qui les accompagnent habituellement. Atoum est décrit comme « *le seigneur d'Héliopolis, le dieu grand* ».

Les protocoles royaux dans les bandeaux horizontaux qui bordent les scènes décrites :

— Bandeau supérieur : « *L'Horus, le taureau vaillant, aimé de Maât. Les deux Maîtresses : celui qui protège l'Egypte et soumet les nations étrangères, le roi de Haute et de Basse-Egypte, Ousermarê-l'élu-de-Rê, le fils de Rê, Ramsès-aimé d'Amon, aimé de Rê-Harakhté* ».

— Bandeau inférieur : « *L'Horus, le taureau vaillant, aimé de Maât, l'Horus d'or, riche en années, grand de victoires, le roi de Haute et de Basse-Egypte, Ousermarê-l'élu-de-Rê, le fils de Rê, Ramsès-aimé-d'Amon, aimé d'Atoum, seigneur d'Héliopolis* ».

Les scènes de la paroi Nord (face extérieure, Pl. LIV, A-B, fig. 3) ne sont connues que par trois fragments qui se trouvent sur trois blocs au Musée du Caire. Le tableau entier est composé de trois scènes qui se suivent vers le sens oriental.

[1] Le kiosque et le socle suggèrent que les deux dernières scènes représentent deux moments d'une action continue qui a lieu dans le même endroit. Dans la première scène, le roi en guise d'Osiris attend sa renaissance par la reconfirmation de son pouvoir. Dans la deuxième scène, l'attitude d'Osiris passe du roi au dieu. Le roi couronné, reconfirmé dans sa fonction, reprend l'attitude d'un être vivant. L'iconographie osiriaque sert donc à symboliser deux aspects de la fête; la resurrection du roi comme souverain, mais aussi son état d'attente, celui de préparation, comparable à celui de mort, et suivi par le couronnement.

BIFAO 78 (1978), p. 171-195 Karol Mysliwiec
Le naos de Pithom [avec 14 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

BIFAO 78 (1978), p. 171-195 Karol Mysliwiec
Le naos de Pithom [avec 14 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net

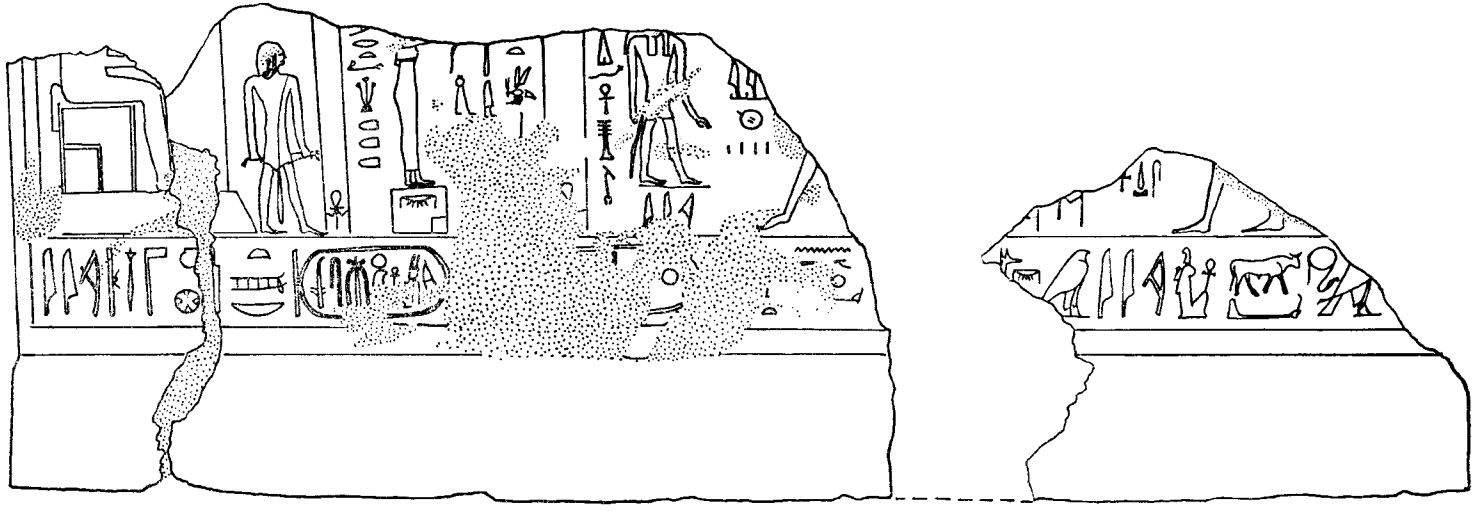


Fig. 3. — Paroi Nord, face extérieure (Pl. LIV, A-B).

De la première scène subsistent seulement les pieds du roi marchant et la partie basse de deux enseignes que soutenaient sans doute les bras d'un signe « ankh ». Le fragment visible de l'inscription laisse distinguer les signes de la formule « *vie, prospérité, santé* ». La deuxième scène représentait une course royale. Vis-à-vis du roi se tient un dieu dont les bras pendent le long de son corps. Il ne porte aucun attribut dans ses mains. Le dieu était coiffé de la « nemès ». Son visage manque. Le mot « *mrj* » est gravé sous les pieds du dieu. Un fragment de la formule « donner le terrain quatre fois » subsiste devant le roi. La partie conservée d'une colonne d'inscription derrière le dieu laisse lire : « ... (*pour*) *qu'il donne la vie, la stabilité et la vigueur* ». Cette scène est suivie de deux enseignes que tient de ses bras un signe « ankh ». De la scène suivante subsiste la déesse Meret du Nord, dont le nom est écrit verticalement et suivi de trois signes . La légende de la déesse reprend la formule « *viens et apporte, viens et apporte* ». A côté de cette formule, on voit le reste d'une inscription : les signes et le fragment supérieur d'un mince signe vertical. Deux enseignes que tient de ses bras un petit signe « ankh » séparent la déesse d'un dieu, sans doute Atoum, assis sur un trône qui repose sur le socle « maât ». Devant le socle apparaît le prêtre Inmoutef qui tient de ses mains les bouts de son vêtement.

Le protocole royal longeant le bord inférieur de ce tableau est une copie de l'inscription parallèle sur la paroi Sud (fig. 2). La partie centrale du protocole est détruite.

Paroi Est. Quatre blocs au Musée du Caire portent des fragments de sa décoration. Sa face extérieure (Pl. LVI, A-B et Pl. LVII, A-B, fig. 4) montre une double scène de la course royale. Le tableau est construit symétriquement. Chacune des deux versions de la course représente le roi en face d'un kiosque dans lequel se trouve l'image de Ramsès II divinisé, en guise d'Osiris assis sur un trône. Les deux images du roi-Osiris, disposées antithétiquement près de l'axe central du tableau (Pl. LVII, A), diffèrent l'une de l'autre par les couronnes royales. De chaque côté, la couronne du roi assis correspond à celle du roi courant. Le roi représenté du côté Sud, et courant vers le Nord, porte la couronne du Nord — les figures parallèles de l'autre côté sont coiffées de la couronne du Sud. Les deux rois courant tiennent l'étui « mekes » dans cette main qu'ils tendent vers le dieu assis, et le « flagellum » dans l'autre main. Ils sont accueillis par les déesses Meret;

BIFAO 78 (1978), p. 171-195 Karol Mysliwiec
Le naos de Pithom [avec 14 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

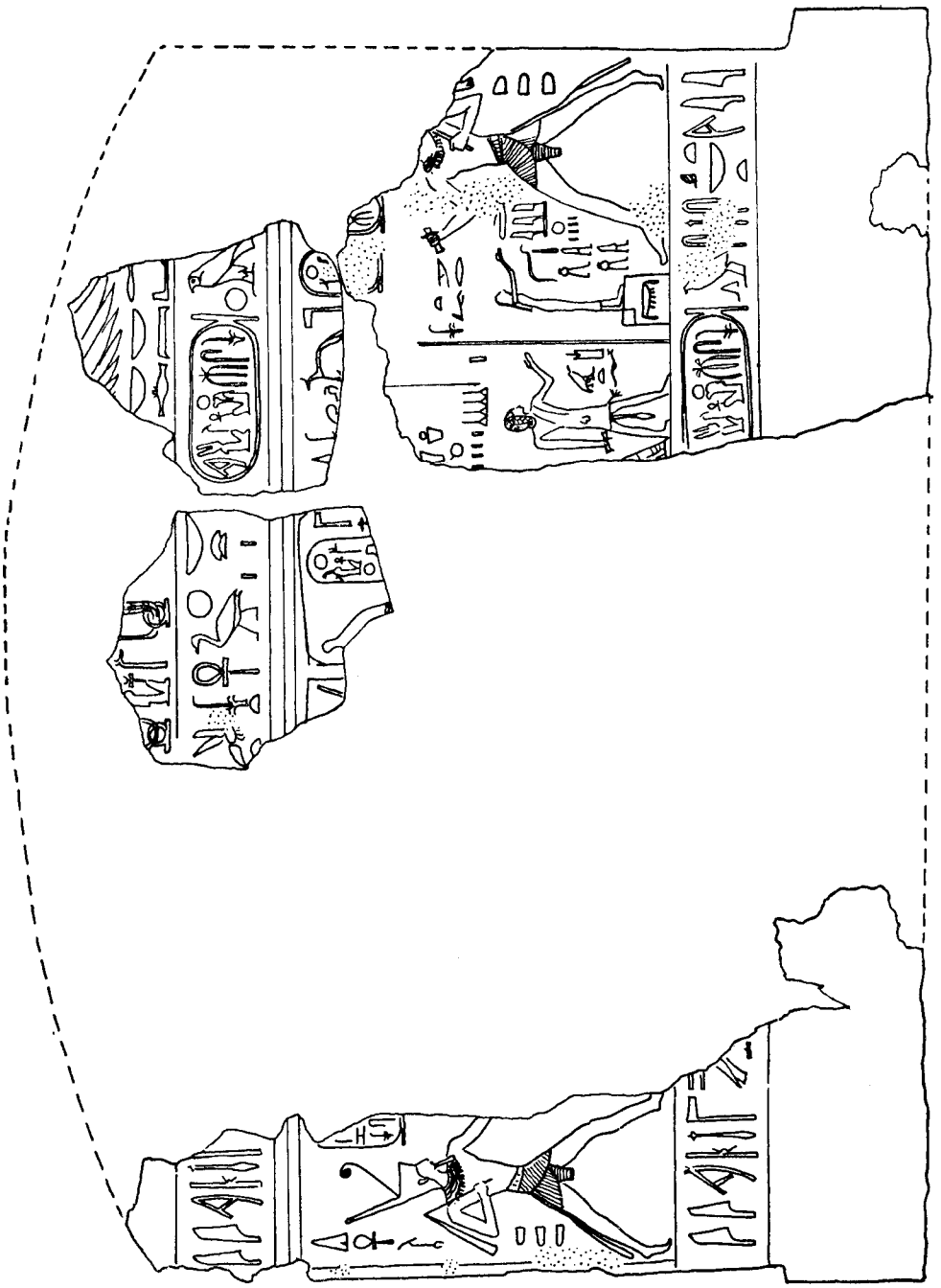


Fig. 4. — Paroi Est, face extérieure (Pl. LVI, A-B et LVII, A-B).

BIFAO 78 (1978), p. 171-195 Karol Mysliwiec
Le naos de Pithom [avec 14 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

celle du Sud (du côté Nord) et celle du Nord (du côté Sud). Les légendes des déesses et des rois sont les mêmes que dans la scène de la course sur la paroi latérale Sud. Le roi est introduit dans le kiosque par le prêtre Inmoutef qui tend une main vers le roi courant. Le fragment inférieur d'une inscription surmontant la figure d'Inmoutef du côté Nord mentionne un quadruple et une offrande de vêtements.

Entre le roi courant et le roi assis se dressent deux enseignes : celle de Oupouaout et l'enseigne « *Nḫn-n-nśw·t* ». La formule « *doué de vie et de vigueur* » est gravée derrière le roi courant. Elle est suivie de trois signes .

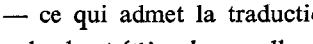
Les bandeaux qui bordent ce tableau contiennent chacun deux protocoles royaux partant vers les sens opposés depuis un signe central qu'est le signe « ankh » dans le bandeau supérieur.

— Bandeau inférieur :

côté Sud : « [*Le roi de Haute et de Basse-Egypte, le maître du Double-Pays, Ousermarê-l'élu de Rê*], *aimé de* [*Rê*] *Harakhté, le grand dieu* »;
côté Nord : « [*Le fils de Rê, le maître des couronnes*], *Ramsès-aimé d'Amon, aimé de Iousaâs qui repousse tout* (*danger*) [1] ».

[1] La graphie du signe est peu distincte. Le sculpteur semble avoir hésité entre plusieurs signes. Nous le lisons comme un — *t3* simplifié et proposons une des lectures suivantes :

— comme une version abrégée du verbe , *t3j* (repousser, *Wb.* V, p. 231) — ce qui admet la traduction proposée plus haut (*t3j·t nbt* = celle qui repousse tout). En effet, Iousaâs, identifiée à l'uraeus Outo et à la déesse-serpent Rénénout (J. Vandier dans *Rd'E*, 18, 1966, p. 105 et Id. dans *Rd'E*, 16, 1964, p. 102, 2° LXXXV) passe pour une déesse de protection et joue un certain rôle dans la magie égyptienne (J. Vandier dans *Rd'E*, 18, 1966, p. 130);

— comme un verbe dérivant du nom de la déesse  *T3j·t* — déesse du tissage dans une ville de Basse-Egypte (*Wb.*, V, p. 231-232). L'association de Iousaâs avec une déesse de tissage trouve une confirmation au temple d'Abydos, dans un texte mentionnant Isis et Nephtys qui « ont fait le linge, le jour de Iousaâs » (J. Vandier dans *Rd'E*, 16, 1964, p. 87, n° XXVII, b). L'épithète de Iousaâs sur le naos de Pithom pourrait donc se traduire « celle qui tisse tout » (*t3j·t nbt*).. Traduite ainsi, cette épithète pourrait être en relation avec l'offrande de tissu mentionnée dans le tableau qui surmonte le protocole royal en question.

Admissibles, quoique moins probables

BIFAO 78 (1978), p. 171-195 Karol Mysliwiec
Le naos de Pithom [avec 14 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

— Bandeau supérieur :

côté Sud : « *Le roi de Haute et de Basse-Egypte, [le maître du Double-Pays, Ousermarê-l'élu-de-Rê], aimé de ..., le grand dieu* »;
côté Nord : « *Le fils de Rê, le maître des couronnes, Ramsès-aimé-d'Amon, aimé de Rê-Harakhté ...* ».

Dans la partie centrale du cintre arrondi, duquel subsiste un petit fragment (Pl. LVII, A), est gravée une variante raccourcie et stylisée du nom Ousermarê. Le fragment conservé laisse proposer la reconstruction suivante de ce motif :

La face frontale du naos possédait deux montants latéraux, chacun décoré de deux colonnes d'inscriptions qui contenaient le protocole royal. Un fragment du montant Sud subsiste sur le bloc au Louvre (Pl. LXIII, B), un morceau du montant Nord s'est conservé au Caire (Pl. LXIII, A).

Les faces intérieures des parois.

Paroi Sud, en deux fragments : le bloc au Louvre et le plus grand des blocs au Caire (Pl. LIII, A-B, fig. 5). Le tableau se compose de deux scènes d'offrandes,

seraient deux autres interprétations qu'inspire une autre lecture du signe initial :

— si le signe est une forme de ▾, l'épithète peut se lire « *ḥnwt nbt* » — « maîtresse de tout » et être une paraphrase de l'épithète « souveraine des (ou : de tous les) dieux » (J. Vandier dans *Rd'E,* 17, p. 127);

— en lisant ce signe comme ◍, on peut deviner une graphie inverse et fautive (*ḫ* au lieu de *ḥ*) du nom Nébet-Hétépet qui — ajouté au nom Iousaâs — signifie la fille du dieu-soleil (J. Vandier dans *Rd'E,* 18, 1966, p. 121);

— conçu comme le signe ■, il admet la lecture « *nbt pt* » — « souveraine du ciel », l'épithète étant alors écrite de façon inverse.

Sur le rôle religieux de Iousaâs comme une main d'Atoum, l'œil de Rê, la mère et la fille d'Atoum, l'uraeus et la souveraine d'Héliopolis, on consultera J. Vandier dans *Rd'E,* 16, 1964, p. 70, 102, 130, 132; sur la signification de son nom — Id., *ibidem,* p. 57; sur son culte à Héliopolis au temps de Ramsès II — Id., dans *Rd'E,* 17, 1965, p. 149; sur le caractère général de la déesse — Id., dans *Rd'E,* 18, 1966, p. 120.

BIFAO 78 (1978), p. 171-195 Karol Mysliwiec
Le naos de Pithom [avec 14 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

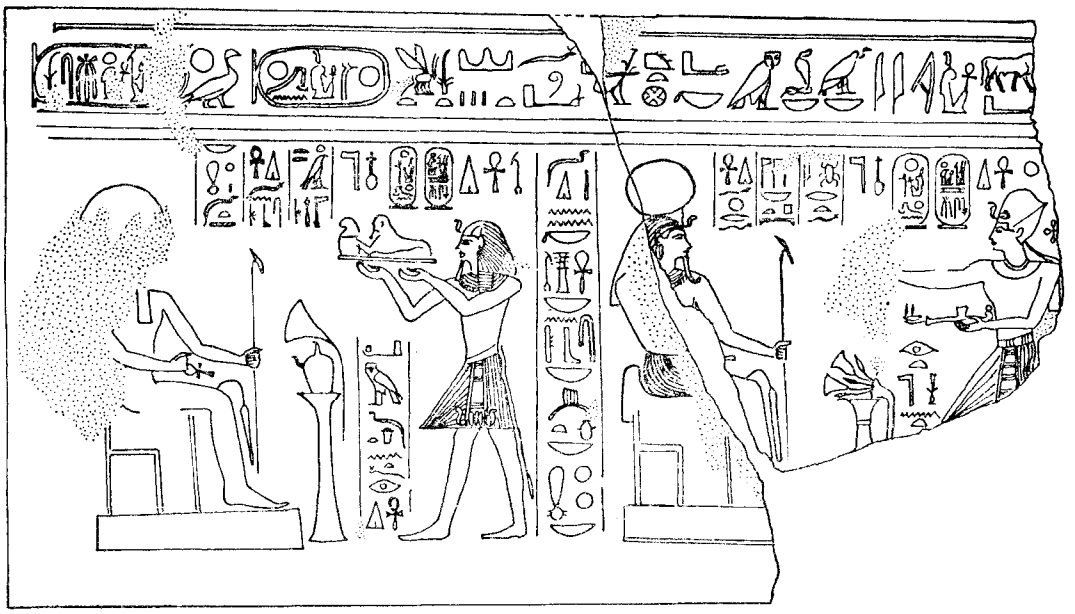


Fig. 5. — Paroi Sud, face intérieure (Pl. LIII, A-B).

dont chacune représente Ramsès II debout devant un dieu solaire assis. Les dieux sont tournés vers l'Occident.

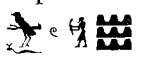
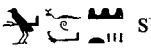
Première scène (Pl. LIII, B) : le roi coiffé de la couronne bleue présente l'encens et la libation au dieu Khépri, en tenant de sa main gauche un long brasier, et de sa main droite — une aiguière d'où coule de l'eau. L'aiguière est égratignée. Les cartouches du roi sont accompagnés des épithètes suivantes : « *le bon dieu, R. II, doué de vie* (*comme*) *Rê* ». De la colonne verticale derrière le roi persiste seulement un fragment de signe de la protection. Entre le roi et une petite table d'offrandes est gravé le titre de la scène : « *faire l'offrande de résine de térébinthe ...* ». Le dieu est représenté avec la tête humaine, surmontée d'un grand disque solaire, d'où pend un uraeus. Il tient le sceptre « ouas » dans sa main gauche. La légende du dieu : « *Khépri, le père des dieux, le seigneur du ciel, puisse-t-il lui* (= *au roi*) *garantir la vie* [1] ».

Cette scène est séparée de la scène suivante par une colonne d'inscription : « *à réciter : je te donne toute vie, stabilité et vigueur, toute santé, toute joie, comme*

[1] *dj·f ʿnḫ ḥr·f* (ou bien : *dj·f ʿnḫ·f ḥr·f* = « puisse-t-il lui (au roi) garantir sa vie »).

BIFAO 78 (1978), p. 171-195 Karol Mysliwiec
Le naos de Pithom [avec 14 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Rê, chaque jour ». Deuxième scène (Pl. LIII, A) : Ramsès II, coiffé de la « nemès », offre l'onguent (*mḏt*) à Rê-Harakhté qui porte un disque solaire (égratigné) sur la tête. Le vase à onguent se compose d'un récipient situé entre les pattes d'une figure de sphinx. Les contours du relief permettent de suggérer que le couvercle du récipient avait la forme d'une tête de bélier. Le récipient et le sphinx reposent sur un plateau que le roi soutient des deux mains. La légende du roi diffère de celle de la scène précédente par la dernière épithète : « *doué de vie et de vigueur* ». Le titre de la scène est placé entre le roi et la table d'offrandes. On lit : « *donner l'onguent au père pour qu'(il) accorde la vie* » [1]. Le dieu, portant un sceptre « ouas » et un signe « ankh », est muni de la légende suivante, disposée en trois colonnes devant sa tête : « *Rê-Harakhté, le dieu grand, puisse-t-il donner toute vie et santé, comme Rê, éternellement* ».

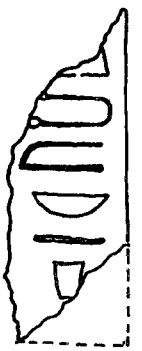
Le protocole royal dans le bandeau qui longe le bord supérieur de ce tableau reprend la formule du bandeau parallèle situé sur la face extérieure de la même paroi, en omettant le fragment situé après les cartouches. Ce raccourci de texte a été imposé par une différence de longueur des deux bandeaux qui correspond à l'épaisseur de la paroi postérieure (40 cm). Différente est aussi la graphie de l'épithète « *qui soumet les nations étrangères* », dans les deux versions du texte :  sur la face extérieure, et  sur la face intérieure.

Paroi Nord. Des scènes de la face intérieure subsistent seulement deux petits fragments sur deux blocs au Musée du Caire (Pl. LV, A-B). Chacune des deux scènes montre le roi debout devant un dieu assis sur un trône qui se trouve sur le socle « maât ». Les dieux, dont les têtes et les légendes manquent, portent dans leurs mains le sceptre « ouas » et le signe « ankh ». Entre le roi et le dieu sont représentées, dans les deux scènes, des tables d'offrandes, chacune chargée d'un récipient et d'une fleur. Il y a deux tables dans la première scène (côté Ouest, Pl. LV, A) et une seule table dans la scène suivante (côté Est, Pl. LV, B). Le fragment conservé de la première scène permet de reconnaître le signe « ankh » que le roi tenait dans une main. De la seconde scène, où le roi porte une offrande (détruite) dans les deux mains, subsiste aussi un fragment de la légende située entre

[1] *. . . n it ir(·f) dì ʿnḫ.*

BIFAO 78 (1978), p. 171-195 Karol Mysliwiec
Le naos de Pithom [avec 14 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

le roi et la table : « *donner le pain conique* (?) ... ». Entre les deux scènes est gravée une colonne d'inscription, dont subsiste le fragment inférieur, approximativement un tiers du texte entier :



Paroi Est (Pl. LVIII, A-B et LIX, A-B, fig. 6). Ses fragments se trouvent sur quatre blocs au Musée du Caire. Comme sur la face extérieure de cette paroi (fig. 4), le tableau est construit symétriquement. Chacune des deux scènes d'offrandes représente Ramsès II devant un dieu assis. L'axe du tableau court entre les deux trônes.

Dans la scène du côté Sud (Pl. LVIII, B), le roi coiffé de la « nemès » offre deux vases « nou » à un dieu qui porte la couronne « atef » (Osiris sans doute)

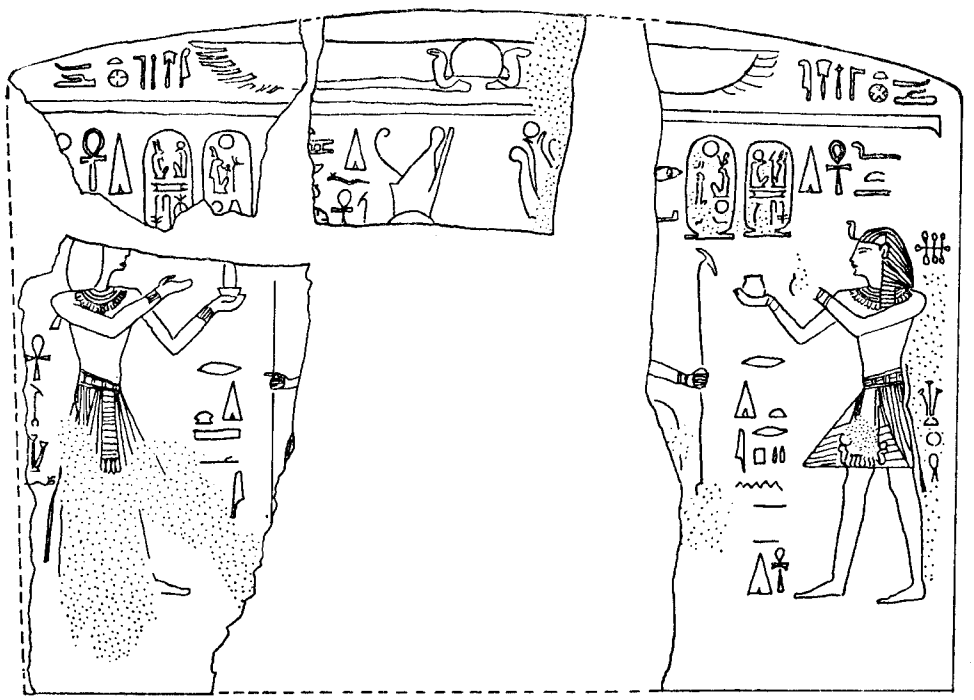
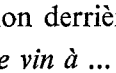


Fig. 6. — Paroi Est, face intérieure (Pl. LVIII, A-B et LIX, A-B).

et qui tient le sceptre « ouas » dans sa main gauche. La légende du roi comprend ses deux cartouches et la formule « *doué de vie éternellement* ». Les deux signes devant les cartouches sont d'une lecture peu distincte : . Dans la colonne

BIFAO 78 (1978), p. 171-195 Karol Mysliwiec
Le naos de Pithom [avec 14 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

d'inscription derrière le roi, on lit les signes  . Le titre de la scène, « *donner le vin à ... (pour qu'il) garantisse la vie* », est gravé entre le roi et le dieu.

Du côté Nord (Pl. LVIII, A), le roi coiffé de la perruque offre le gâteau « *š˓j·t* » [1] qu'il tient dans la main gauche. Sa légende est analogue à celle de la figure parallèle du côté Sud. Le dieu assis est Atoum coiffé de la couronne double (Pl. LIX, B) [2]. De sa légende subsiste le fragment suivant : « *Atoum, le seigneur d'Héliopolis ..., puisse-t-il donner la vie et la vigueur ...* ». Le titre de la scène : « *donner* [3] *le gâteau* š˓j·t ... ». Derrière le roi est gravée la formule typique de cette place : « (*puissent*) *la vie et la vigueur* (*être*) *autour de lui* ».

LA DÉCORATION DU PLAFOND (fig. 7, 8)

Cette décoration est une composition de plusieurs variantes du protocole royal, rangées selon le même schème sur les deux faces (extérieure et intérieure) du plafond. Quelques fragments de ces reliefs subsistent sur trois blocs au Musée du Caire (Pl. LX, B; LXI, A-B; LXII, A-B) et sur le bloc au Musée du Louvre (Pl. LX, A). Un petit fragment d'inscription faisant partie de ce naos, vu et copié par E. Naville [4], rentre également dans le schème de décoration du plafond, bien qu'on ne puisse pas retrouver sa place exacte dans cette frise d'éléments pareils.

Trois bandeaux longitudinaux d'inscription traversent la surface du plafond de l'Ouest vers l'Est; l'un longe l'axe central, les deux autres suivent les bords du plafond. Chacun des deux rectangles, formés entre ces bandeaux, est divisé en de courtes colonnes transversales : 15 colonnes sur la face extérieure et 12 — sur la face intérieure qui est plus courte, la différence de longueur entre les deux correspondant à l'épaisseur de la paroi postérieure du monument. Trois colonnes d'inscriptions forment un tout sémantique, comprenant les cartouches de Ramsès II,

[1] *Wb.*, 4, p. 421 (*š˓j·t*), et non pas le pain *š˓·t* qui est de forme similaire (Id., p. 418).

[2] Un bloc fragmentaire de provenance inconnue, gisant actuellement à côté des blocs de Pithom au Musée du Caire (Pl. LXV, B), peut faire partie de cette paroi et représenter le corps d'Atoum. La matière et les dimensions du fragment admettent cette éventualité.

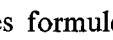
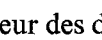
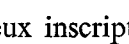
[3] Le signe remplace sans doute le de l'infinitif « donner ».

[4] E. Naville, *Store-city of Pithom*, pl. 3 A.

BIFAO 78 (1978), p. 171-195 Karol Mysliwiec
Le naos de Pithom [avec 14 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

précédées d'épithètes « *le roi de Haute et de Basse-Egypte, seigneur du Double-Pays* » et « *le fils de Rê, seigneur des couronnes* », et suivies de noms des divinités dont le roi est aimé. Les noms des dieux et leurs épithètes sont le seul élément qui varie dans une rangée de cinq protocoles de chaque côté de l'axe longitudinal. La frise prend ainsi le caractère d'une litanie qui démontre le panthéon de Pithom. De chaque côté de l'axe, la frise se lit de l'Ouest vers l'Est, de façon que la symétrie de textes est maintenue le long de la ligne Nord-Sud pour chaque colonne d'inscription.

FACE EXTÉRIEURE (fig. 7).

Le bandeau central de la face extérieure, dont subsiste seulement un petit fragment (Pl. LXI, A), comporte la même version de protocole royal qu'on lit dans le bandeau latéral du côté Sud du plafond (fig. 7) : « *L'Horus, le taureau vaillant, aimé de Maât, l'Horus d'or, riche en années, grand de victoires, le roi de Haute et de Basse-Egypte, Ousermarê-l'élu de Rê, le fils de Rê, Ramsès-aimé-d'Amon, doué de vie* ». La longueur de la partie finale (manquant) du bandeau central, qu'on peut calculer comme la distance jusqu'au bord de la face attenante (Pl. LVII, A), permet de constater que les inscriptions des deux bandeaux n'étaient pas identiques. Le bandeau central ne comportait qu'un seul cartouche royal, dans la partie finale du texte, alors que le texte parallèle dans le bandeau latéral Sud a les deux cartouches de Ramsès II. Le fragment manquant dans le bandeau central n'était pas assez long pour contenir l'autre des deux noms. Il suffisait seulement pour y placer une des formules suivantes :  ,  ou (le nom d'un dieu)  . Bien que la longueur des deux bandeaux soit la même, la différence résulte du fait que l'une des deux inscriptions (bandeau latéral) est écrite horizontalement, et l'autre (bandeau central) — verticalement. Les signes du texte étant souvent de forme élancée, ils font automatiquement allonger la version verticale. Etant donné la longueur du bandeau, le sculpteur a dû raccourcir la version verticale du texte d'une façon peu typique pour le décor de ce naos où les deux cartouches apparaissent ensemble dans tous les autres protocoles royaux. Le deuxième cartouche a été omis, bien que l'effort d'économiser de la place pour ce cartouche s'observe dans le choix d'une graphie aux signes larges et moins hauts pour l'épithète « grand de victoires » : à la place de la version

BIFAO 78 (1978), p. 171-195 Karol Mysliwiec
Le naos de Pithom [avec 14 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

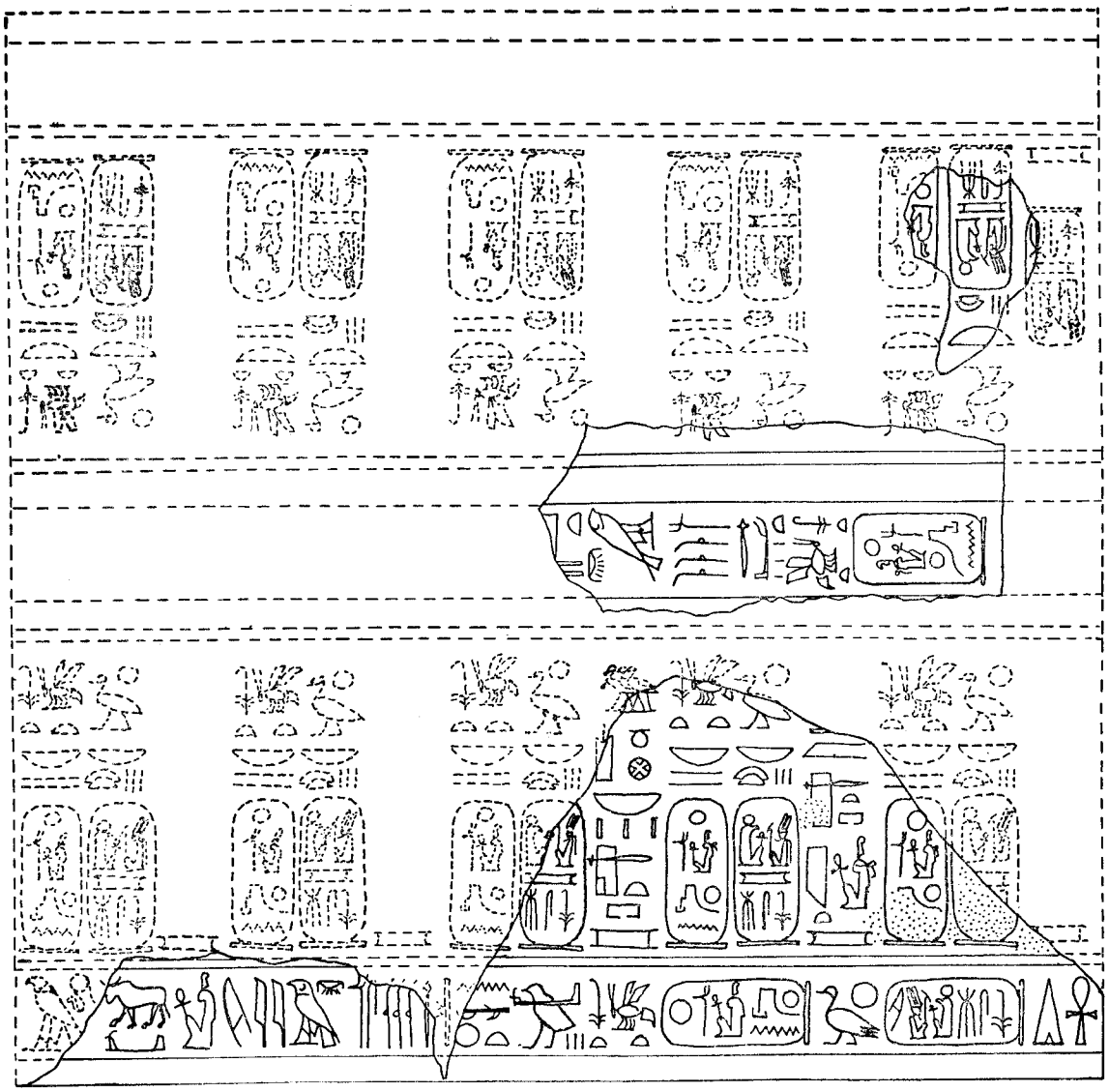


Fig. 7. — Plafond, face extérieure (Pl. LX, A-B et LXI, A-B).

horizontale . La partie finale du bandeau central ne s'étant pas conservée, on ignore quelle était la formule choisie pour remplacer le deuxième cartouche. Aucun fragment du protocole royal dans le bandeau latéral Nord ne subsiste.

BIFAO 78 (1978), p. 171-195 Karol Mysliwiec
Le naos de Pithom [avec 14 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Quelques fragments de quatre des dix protocoles dans les colonnes transversales sont visibles sur deux blocs au Caire et sur le bloc vu par Naville. Du côté Sud (Pl. LX, B), Ramsès II porte l'épithète : « *aimé des âmes d'Héliopolis, seigneurs de la Grande Demeure* » et, dans le protocole suivant : « *aimé de* (*la*) ... *dans la Grande Demeure, Maât* ». Du côté Nord subsiste seulement un fragment de protocole latéral Est, où un cartouche de Ramsès II prend la place habituelle du nom de dieu (Pl. LXI, B). Le roi est donc décrit comme l'aimé de son « alter ego » divinisé, sans doute de son « ka » personnifié qu'on voit représenté sur la paroi Sud du naos (Pl. LII, B).

Le fragment copié par Naville peut provenir de la même rangée de protocoles royaux, l'épithète du dieu étant écrite du côté gauche des cartouches [1] :

L'épithète «*nb Ṯkw*» laisse proposer le nom d'Atoum pour la partie manquante de l'inscription.

FACE INTÉRIEURE (fig. 8).

Les fragments de reliefs qui subsistent sur deux blocs au Musée du Caire (Pl. LXII, A-B) montrent la partie Est de la face intérieure du plafond. On y lit le fragment final du bandeau central et la même partie du bandeau latéral Sud, avec des fragments de colonnes transversales. Autrement que sur la face extérieure, les inscriptions des deux bandeaux sont disposées dans le sens vertical et, par conséquent, les deux versions du protocole royal sont analogues [2]. Elles terminent

[1] L'autre éventualité est la face intérieure du plafond, coté Sud (comp. fig. 8 et pl. LXII, B) Pour préciser l'emplacement de ce fragment, il faudrait savoir si la surface du relief est convexe (face extérieure) ou concave (face intérieure).

[2] On peut supposer que le sculpteur, ayant d'abord élaboré la face extérieure du plafond, avait compris quelles difficultés techniques comportait son idée sophistiquée de différencier la disposition de signes (une fois horizontale, une autre fois verticale) dans les deux bandeaux. Il a dû se contenter, dans le cas de la face intérieure, d'une idée plus simple, et il a écrit les deux inscriptions dans le sens vertical. D'autre part, il faut remarquer que la tâche du sculpteur était beaucoup plus difficile à l'intérieur du naos où la présence du sphinx empêchait de graver sur le plafond. Ceci a pu inspirer le choix d'une solution plus simple, consistant à reproduire trois fois (dans le bandeau central et dans les deux bandeaux parallèles) le même schème d'inscription.

BIFAO 78 (1978), p. 171-195 Karol Mysliwiec
Le naos de Pithom [avec 14 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

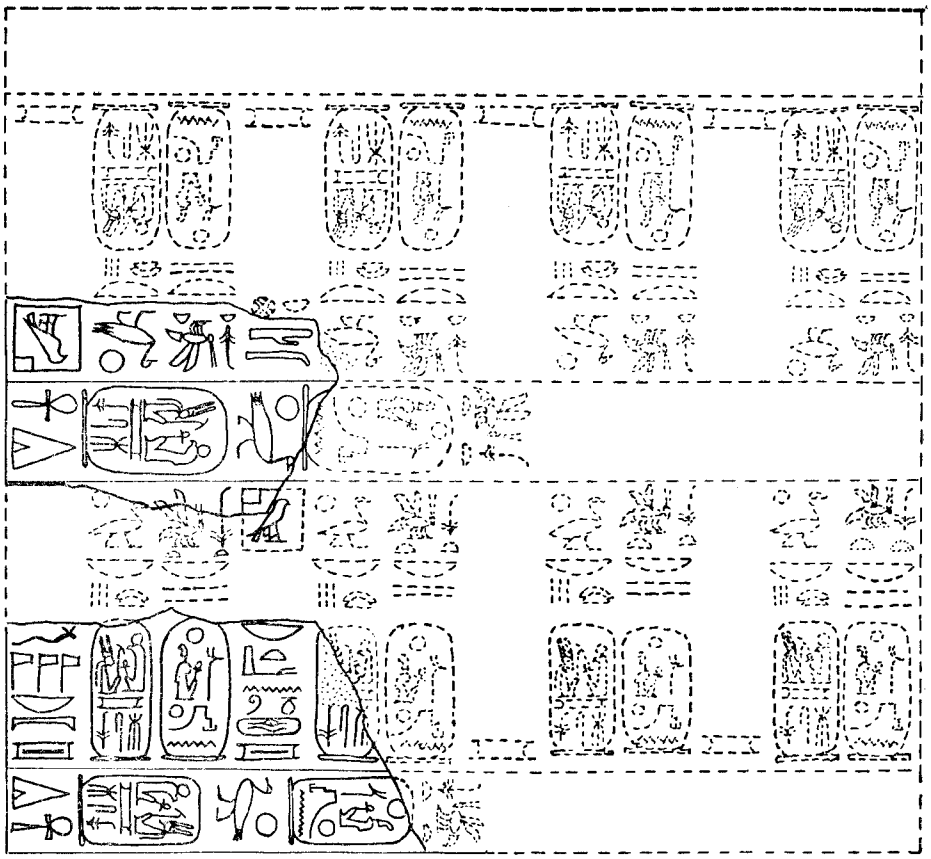


Fig. 8. — Plafond, face intérieure (Pl. LXII, A-B).

par les deux noms de Ramsès II : « ..., [*le roi de Haute et de Basse-Egypte*], *Ousermarê-l'élu-de-Rê, le fils de Rê, Ramsès-aimé-d'Amon, doué de vie* ». Quelques fragments de quatre des huit protocoles royaux dans les colonnes transversales se sont conservés. Ils contiennent les cartouches royaux, reliés par la formule « *aimé de ...* » aux légendes des dieux suivants :

côté Sud : — « ... (*pè*)*re des dieux, seigneur du ciel* »;
— « *Hathor ..., souveraine de Anou* [1] »;

[1] Cette inscription est, à notre connaissance, la plus ancienne des versions connues de « Hathor, maîtresse d'Ân ». Les deux autres exemples, cités par J. Vandier (dans

BIFAO 78 (1978), p. 171-195 Karol Mysliwiec
Le naos de Pithom [avec 14 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

côté Nord : — « *Béhédétj* ... »;
— « *Hathor* ... ».

On peut supposer que le bandeau latéral Nord (manquant) portait — comme le bandeau parallèle du côté Sud — la même version de protocole royal qu'on voit dans le bandeau central.

Le niveau artistique des reliefs décorant le naos de Pithom est d'une qualité excellente. Comparé avec les deux naoï de Ramsès II de Tanis [1], ce monument révèle plus de fantaisie dans le choix et la composition des scènes [2], une richesse de décor qui se manifeste surtout dans les reliefs du plafond [3], une sensibilité artistique marquée par un goût du réalisme et de la précision dans l'élaboration des détails, attestée surtout par le portrait royal (Pl. LXIV) [4], enfin une imagination créative dans la transposition du rituel de la fête « sed » en des scènes

Rd'E, 18, 1966, p. 124) sont à compléter par la stèle de Ptolémée II de Pithom (E. Naville dans *ÄZ*, 40, 1902-1903, Tafel IV, 2e ligne et p. 2). Pour le territoire agricole nommé « Ân (Ânou) », voir H. Gauthier, *DG*, I, p. 144-145. Il ne faut pas le confondre avec la branche canopique du Nil qui portait le même nom (, Id., *ibidem*, p. 146).

[1] G. Rœder, *Naos*, Leipzig, 1914, p. 11-19 (CG 70003) et p. 19-22 (CG 70004).

[2] Un autre type de scènes sur les faces extérieures et les faces intérieures du naos.

[3] Les deux faces du plafond sont couvertes de reliefs, malgré les difficultés techniques dues à la présence du sphinx dans le naos. A Tanis, la face intérieure du plafond n'est pas décorée (cf. G. Rœder, *op. cit.*, p. 17, § 100 et p. 21, § 122), bien qu'il n'y ait pas de sphinx. Le schème de décoration est plus évolué à Pithom. Les colonnes transversales contenant les lègendes des dieux sont remplacées, à Tanis, par des représentations des vautours, (Id., *ibidem*, p. 16, § 94).

[4] A comparer les portraits de Ramsès II sur les naoï de Tanis (K. Myśliwiec, *Le portrait royal dans le bas-relief du Nouvel Empire*, Varsovie, 1976, fig. 224, 229, 234, 237-238, 240, 245) avec le portrait de Pithom (Id., *ibidem*, fig. 246 et Pl. LXIV du présent article). Dans les premiers, le nez est droit et son contour prolonge en ligne presque droite le contour du front. La forme aquiline du nez de Ramsès II est, par contre, nettement relevée dans le relief de Pithom. Les détails de l'œil, et notamment l'arcade sourcilière et le trait de fard allongeant le globe de l'œil, relevés par des bandeaux en relief aux contours bien définis, à Pithom — contrastent avec les plans ondulants et les contours vagues dans le modèlé de ces détails, à Tanis. Il faut donc distinguer entre l'école de sculpteurs de Tanis et celle de Pithom, à l'époque de Ramsès II (une distinction qui n'a pas été proposée jusqu'à présent, cf. K. Myśliwiec, *ibidem*, p. 112-113).

BIFAO 78 (1978), p. 171-195 Karol Mysliwiec
Le naos de Pithom [avec 14 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

symboliques qui diffèrent en plusieurs aspects des images classiques de ce genre [1].

Le premier des deux naoï qu'on peut rapprocher de la chapelle de Pithom est un monument de provenance inconnue, appartenant jadis à la « Bath Royal Literary and Scientific Institution » [2], et se trouvant actuellement dans la collection du « City Museum & Art Gallery » à Bristol [3]. Il est également en quartzite rouge. Bien que son état de conservation soit encore plus fragmentaire que dans le cas du naos présenté plus haut, les analogies suivantes sont à constater :

— les dimensions des deux chapelles sont pareilles; la longueur de la paroi latérale du naos à Bristol (185,6 cm) correspondrait à celle du monument de Pithom (204 cm), si l'on complétait sa scène fragmentaire de la « montée royale »;
— les faces extérieures des parois sont décorées, dans les deux cas, d'une série de scènes qui accompagnent le couronnement du roi, celui-ci étant Ramsès II [4];

[1] Les éléments nouveaux sont, p. ex. :
— Béhédétj comme dieu-introducteur dans la scène de la « montée royale »;
— la transposition symbolique de la reconfirmation du pouvoir royal, par le moyen de l'attitude d'Osiris qui passe de l'image du roi au dieu transmettant la couronne et se réduisant, lui-même, à l'état d'Osiris;
— le rôle d'Atoum comme le dieu couronnant et prenant ainsi la place habituelle d'Amon. Ce remaniement peut résulter non seulement de l'importance d'Atoum dans la théologie locale de Pithom, mais aussi de la fonction particulière d'Atoum dans la reconfirmation du pouvoir royal, attestée par plusieurs textes, p. ex. : le papyrus hiératique Louvre n° 80, *Recueil de Travaux* ..., 16, p. 68 (« Ramsès II, grand en fêtes « sed » comme Atoum »); le papyrus Chester Beatty, IX, Br. Museum 10689, A.H. Gardiner, *Chester Beatty Gift*, p. 87 (« .. donne-lui beaucoup de fêtes « sed » pour qu'il puisse (...) s'emparer de ton pouvoir au nom d'Atoum, en face de la Grande Ennéade »); l'inscription de Séti I^er^ à Karnak, salle hypostyle, *LD*, III, 124 (« Je te purifie ... pour que tu puisses accomplir la fête « sed » comme Atoum») au temple de Séti I^er^ à Quady Abbad, *LD*, III, 140, d, (« .. qu'il puisse faire les jubilés comme Atoum »); dans le nom *nbtj* de Ramsès I^er^ (*JEA*, 54, p. 101, fig. 4).

[2] A.W. Shorter, « Reliefs showing the coronation of Ramesses II », dans *JEA*, 20, 1934, p. 18-19.

[3] L.V. Grinsell, *Guide Catalogue to the Collections from Ancient Egypt, Bristol*, 1972, p. 50 et 65.

[4] *JEA*, 20, p. 18, pl. III, 1-2. Il est difficile de dire si les scènes sur le naos de Bristol symbolisent le couronnement même ou la

BIFAO 78 (1978), p. 171-195 Karol Mysliwiec
Le naos de Pithom [avec 14 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

— le dieu couronnant est Atoum, la scène de couronnement ferme la séquence d'images. Bien que la composition de la scène finale soit différente sur chaque naos [1], analogue est le compagnon du roi, son « ka » anthropomorphe. L'iconographie et les attributs de cette figure sont exactement les mêmes dans les deux cas (comp. la paroi Sud du naos de Pithom, Pl. LII, B);
— les autres scènes du bloc à Bristol semblent « compléter » — sur le plan sémantique — la série de représentations sur le naos de Pithom; il y a deux dieux accompagnateurs dans la scène de la « montée royale » (le premier des deux étant hiéracocéphale comme le dieu unique de la scène parallèle sur le bloc au Louvre, Pl. LII, A); la purification du roi, qui manque sur le naos de Pithom, est représentée sur la paroi postérieure de l'autre naos [2]; les scènes de la course royale, dont abonde le premier monument, sont omises sur l'autre — autant qu'on puisse en juger d'après le fragment conservé à Bristol. Comme le démontre ce fragment-ci, les faces intérieures de l'autre naos comportaient également des scènes symboliques de couronnement, en introduisant des éléments nouveaux dans l'image de cette « cérémonie ». On y voit [3] les âmes de Pé et de Nekhen en adoration devant Ramsès II debout qui est couronné par Atoum; la disposition des figures dans le kiosque et la représentation du prêtre Horus-Inmoutef devant le kiosque trouvent des analogies sur la paroi Sud du naos de Pithom (Pl. LII, B);
— le style des reliefs suggère aussi une parenté des deux monuments. Pareilles sont : la disposition des légendes et la forme des hiéroglyphes, ainsi que le modelé des figures.

On peut avancer l'hypothèse que le naos fragmentaire à Bristol provient également de Pithom où il aurait eu une place à l'intérieur du temple, comme un élément parallèle à la chapelle décrite plus haut [4]. Une telle parallèle est connue de

reconfirmation du pouvoir royal, car les inscriptions décrivant ces scènes manquent.

(1) Sur le naos de Bristol, le roi, suivi de son « ka » anthropomorphe, se tient debout vis-à-vis du dieu assis, tous les trois personnages étant représentés sur un long socle « maât » (*JEA*, 20, pl. III, 2).

(2) *JEA*, 20, pl. III, 1.

(3) *Ib.*, pl. III, 3.

(4) Il est bien placé de mentionner le fragment d'un troisième naos (Pl. LXV, A) qui, comme les deux autres, était en quartzite rouge. Il devait également être de dimensions pareilles, comme le suggèrent l'épaisseur de la paroi

BIFAO 78 (1978), p. 171-195 Karol Mysliwiec
Le naos de Pithom [avec 14 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Tanis, d'où proviennent les deux naoï de Ramsès II exposés au Musée du Caire [1].

Un fragment d'un autre naos similaire se trouve au British Museum (N° 104) [2]. Il est en quartzite jaune. De sa paroi latérale qui correspond à la paroi Nord du monument de Pithom [3] subsiste, sur la face extérieure, la scène de couronnement analogue à celle de Pithom, suivie par une représentation de la « *šm*ʿ *t*ꜣ*wj* ». Le décor de la face extérieure du plafond [4] suit le même schème de composition qu'on trouve à Pithom : des protocoles royaux rangés en un bandeau longitudinal et plusieurs colonnes transversales.

Les trois naoï à représentations de Ramsès II couronné par Atoum se ressemblent tantôt par leur conception religieuse, tantôt par leur répertoire iconographique et le style de leurs reliefs. Ils ne diffèrent que par des détails secondaires. S'ils ne proviennent pas tous de Pithom, on peut supposer qu'un atelier de sculpteurs, travaillant dans la région du Delta à l'époque de Ramsès II, se spécialisait en « naoï jubilaires » sur lesquels étaient reproduites à plusieurs reprises quelques scènes d'un répertoire iconographique se rapportant à la fête « sed » du roi. La scène finale sur chacun de ces naoï est celle du couronnement. La particularité

postérieure (40 cm) et la hauteur de la face décorée du bloc (69 cm). La provenance du bloc est inconnue. Il gît derrière le Musée du Caire, à côté des blocs de Pithom. Malgré les apparences contraires, il ne fait partie d'aucun des deux monuments décrits plus haut. La frise de signes ☥ qui surmonte le protocole royal n'existe pas sur les deux autres naoï. Néanmoins, le style du relief, ainsi que la matière et les dimensions laissent suggérer une provenance proche de Pithom, sans doute un site de la Basse-Egypte.

[1] G. Rœder, *Naos*, p. 12.

[2] T.G.H. James, *Hieroglyphic Texts from Egyptian stelae* etc., London, 1970, p. 12, pl. VII, A-B.

En comparant ce bloc avec les naoï de Pithom, il est facile de constater que :

— il ne s'agit pas de la base d'une statue, mais d'un naos;
— Atoum ne porte pas la couronne blanche, mais la couronne double. La couronne rouge, égratignée, ne se distingue que par quelques contours endommagés;
— le dieu représenté est Atoum sans aucun doute.

Bien que le style du relief et les dimensions du bloc de Londres suggèrent son appartenance au naos de Bristol, il est évident qu'ils faisaient partie de deux monuments différents. Les deux blocs représentent la même partie de deux parois dont chacune correspond à la paroi Nord du naos de Pithom.

[3] T.G.H. James, *ibidem*, pl. VII, A.

[4] Id., *ibidem*, pl. VII, B.

BIFAO 78 (1978), p. 171-195 Karol Mysliwiec
Le naos de Pithom [avec 14 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de ces représentations consiste en ce que Atoum, le dieu principal de la région, couronne le roi au lieu de le guider vers Amon, ce qui est le cas des tableaux pareils à Thèbes.

TABLE DE CONCORDANCE DES BLOCS ET DES PLANCHES

Bloc n°	*Nombre de faces décorées*	*Planches*	*Figures dans le texte*
1	4	LII, A	Fig. 2
		LIII, B	Fig. 5
		LXIII, B	
		LX, A	Fig. 7
2	6	LII, B et LXIV	Fig. 2
		LIII, A	Fig. 5
		LVI, A	Fig. 4
		LVIII, B	Fig. 6
		LX, B	Fig. 7
		LXII, B	Fig. 8
3	4	LVII, A	Fig. 4
		LIX, B	Fig. 6
		LXI, A	Fig. 7
		LXII, A	Fig. 8
4	3	LVI, B	Fig. 4
		LVIII, A	Fig. 6
		LIV, B	Fig. 3
5	3	LVII, B	Fig. 4
		LIX, A	Fig. 6
		LXI, B	Fig. 7
6	2	LIV, A-B	Fig. 3
		LV, B	
7	2	LIV, B	Fig. 3
		LV, A	
8	1	LXIII, A	

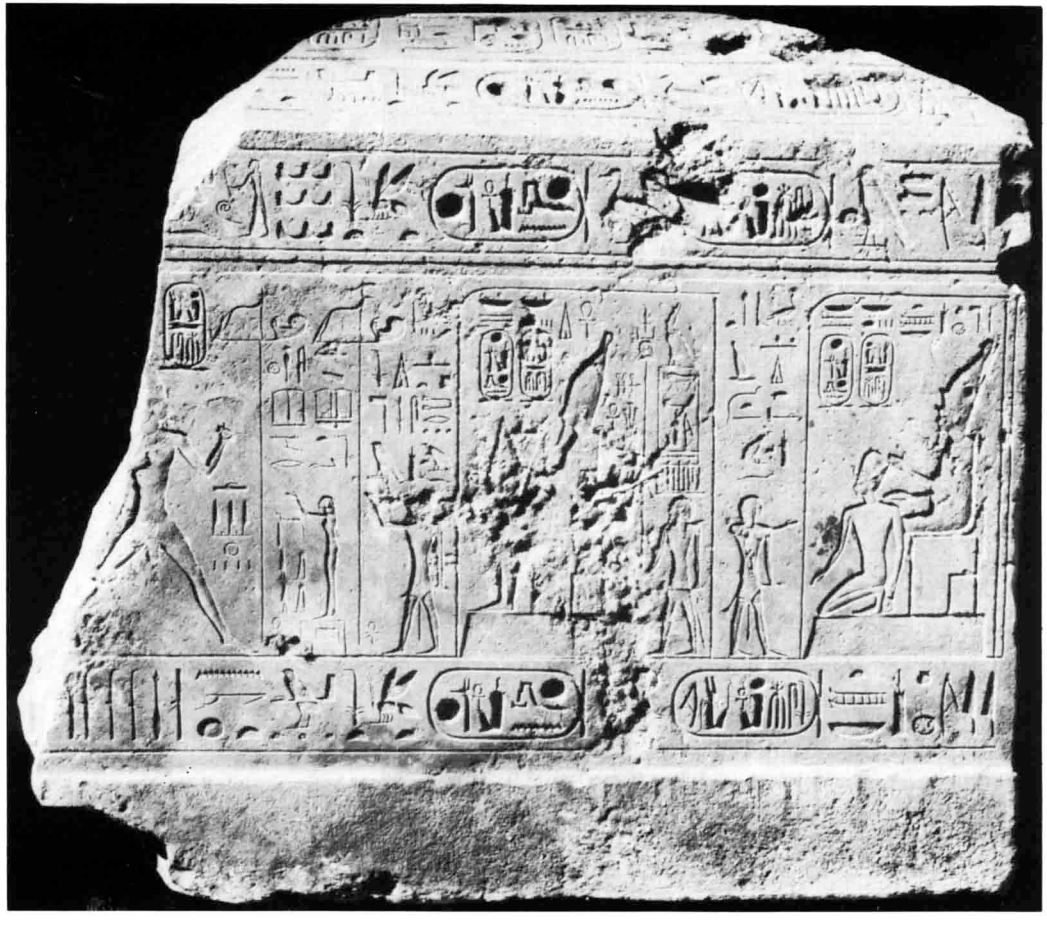
BIFAO 78 (1978), p. 171-195 Karol Mysliwiec
Le naos de Pithom [avec 14 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

BIFAO 78 (1978), p. 171-195 Karol Mysliwiec
Le naos de Pithom [avec 14 planches].
© IFAO 2026

BIFAO en ligne

https://www.ifao.egnet.net

A. — Musée du Louvre, E. 20572, bloc (1),
(Phot. Courtoisie du Musée du Louvre).



B. — Musée du Caire sans numéro, bloc (2),
(Phot. W. Jerke).

Paroi Sud, face extérieure.

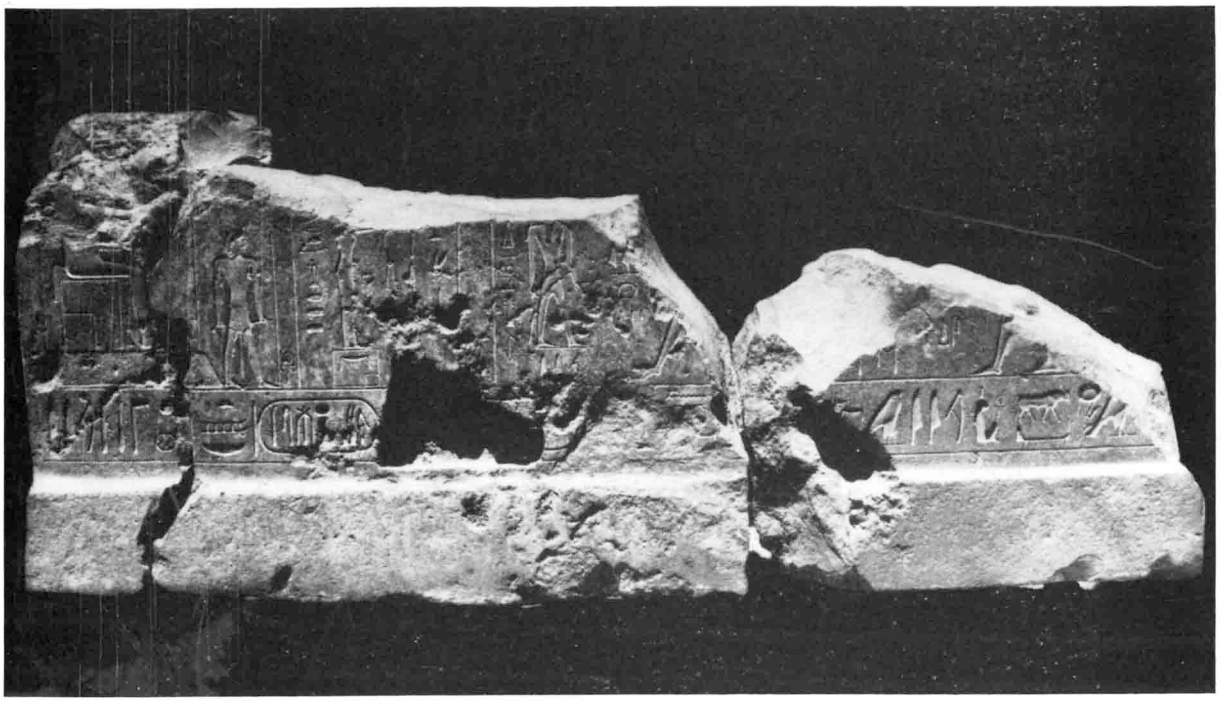
A. — Musée du Caire, sans numéro, bloc (2),
(Phot. W. Jerke).

B. — Musée du Louvre, E. 20572, bloc (1),
(Phot. Courtoisie du Musée du Louvre).

Paroi Sud, face intérieure.

BIFAO 78 (1978), p. 171-195 Karol Mysliwiec
Le naos de Pithom [avec 14 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net

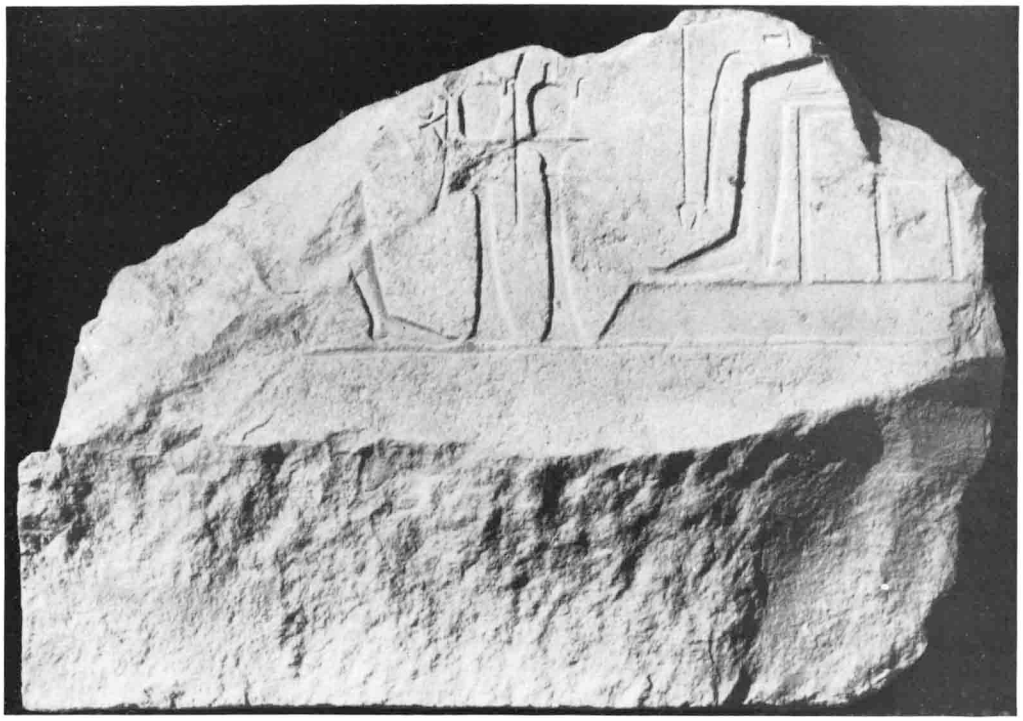
A. — Détail de la scène, Musée du Caire, sans numéro, bloc (6), (Phot. W. Jerke).



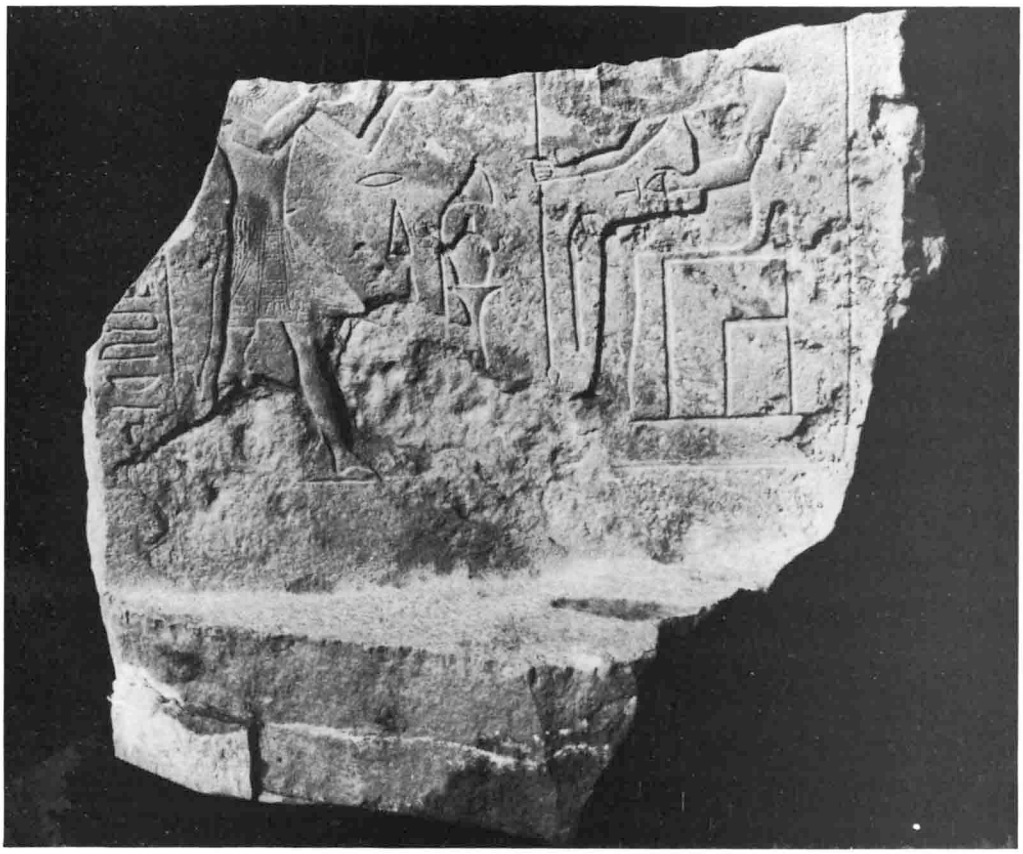
B. — Trois blocs — (4), (6), (7) — juxtaposés, Musée du Caire, sans numéros (Phot. W. Jerke).

Paroi Nord, face extérieure.

BIFAO 78 (1978), p. 171-195 Karol Mysliwiec
Le naos de Pithom [avec 14 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



A. — Scène du côté Ouest, Musée du Caire, sans numéro, bloc (7), (Phot. W. Jerke).



B. — Scène du côté Est, Musée du Caire, sans numéro, bloc (6), (Phot. W. Jerke).

Paroi Nord, face intérieure.

BIFAO 78 (1978), p. 171-195 Karol Mysliwiec
Le naos de Pithom [avec 14 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

BIFAO 78 (1978), p. 171-195 Karol Mysliwiec
Le naos de Pithom [avec 14 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net

A. — Côté Sud, bloc (2), (Phot. W. Jerke).

B. — Côté Nord, bloc (4), (Phot. W. Jerke).

Paroi Est, face extérieure, deux blocs sans numéros au Musée du Caire.

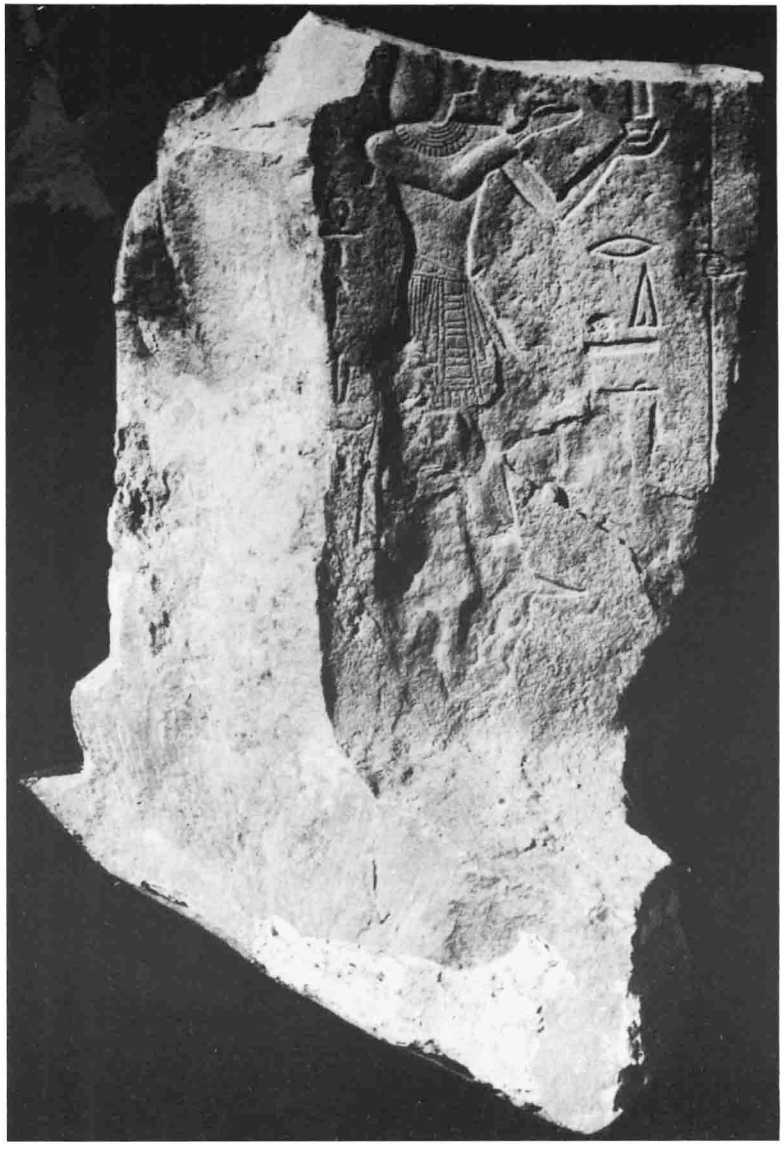
A. — Partie haute du fragment central de la scène, bloc (3), (Phot. W. Jerke).

B. — Partie haute de la scène du côté Nord, bloc (5), (Phot. W. Jerke).

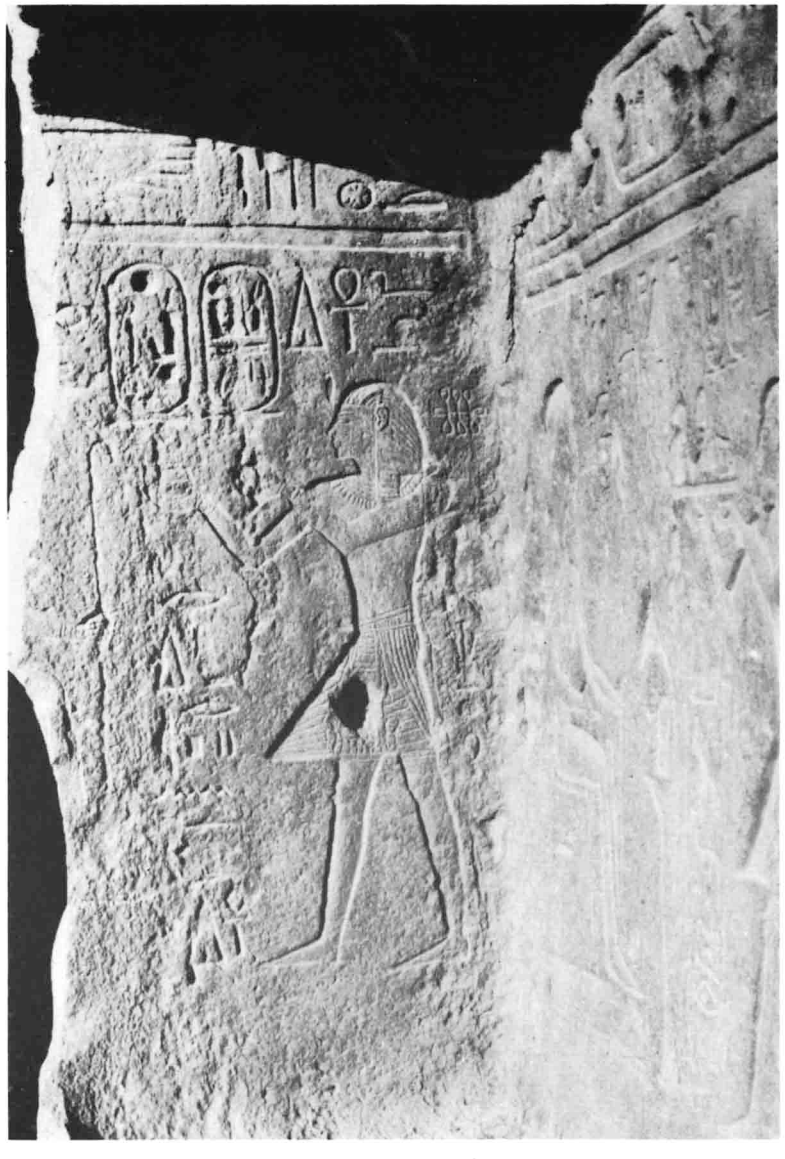
Paroi Est, face extérieure, deux blocs sans numéros au Musée du Caire.

BIFAO 78 (1978), p. 171-195 Karol Mysliwiec
Le naos de Pithom [avec 14 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net

BIFAO 78 (1978), p. 171-195 Karol Mysliwiec
Le naos de Pithom [avec 14 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



A. — Côté Nord, bloc (4), (Phot. W. Jerke).



B. — Côté Sud, bloc (2), (Phot. W. Jerke).

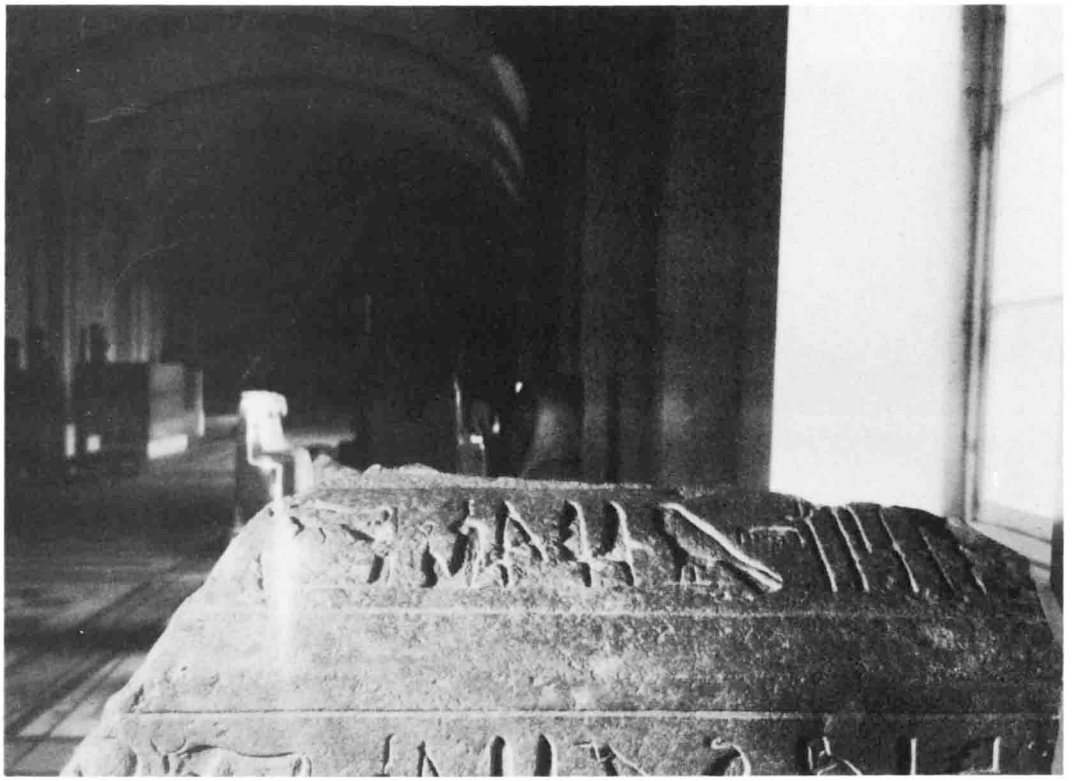
Paroi Est, face intérieure, deux blocs sans numéros au Musée du Caire.

B. — Partie haute du fragment central de la scène, bloc (3), (Phot. W. Jerke).

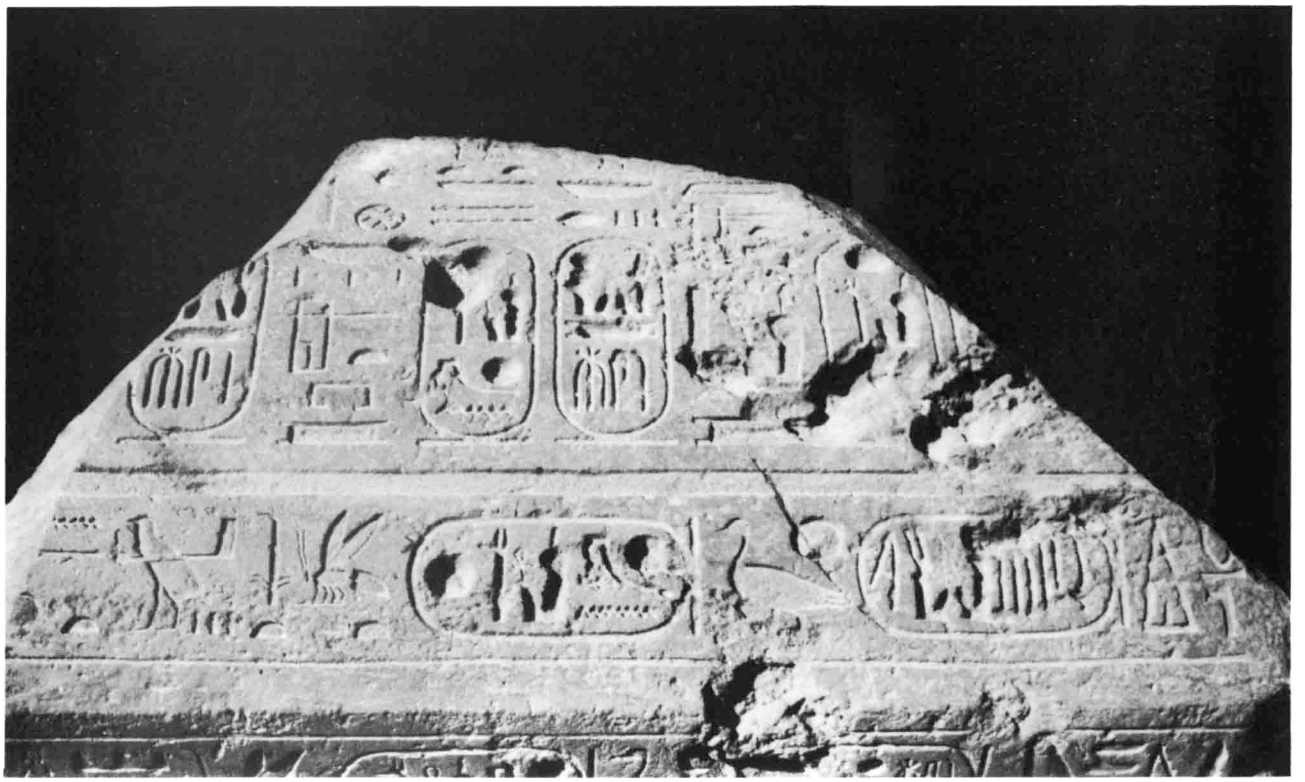
A. — Partie haute de la scène du côté Nord, bloc (5), (Phot. W. Jerke).

Paroi Est, face intérieure, deux blocs sans numéros au Musée du Caire.

BIFAO 78 (1978), p. 171-195 Karol Mysliwiec
Le naos de Pithom [avec 14 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



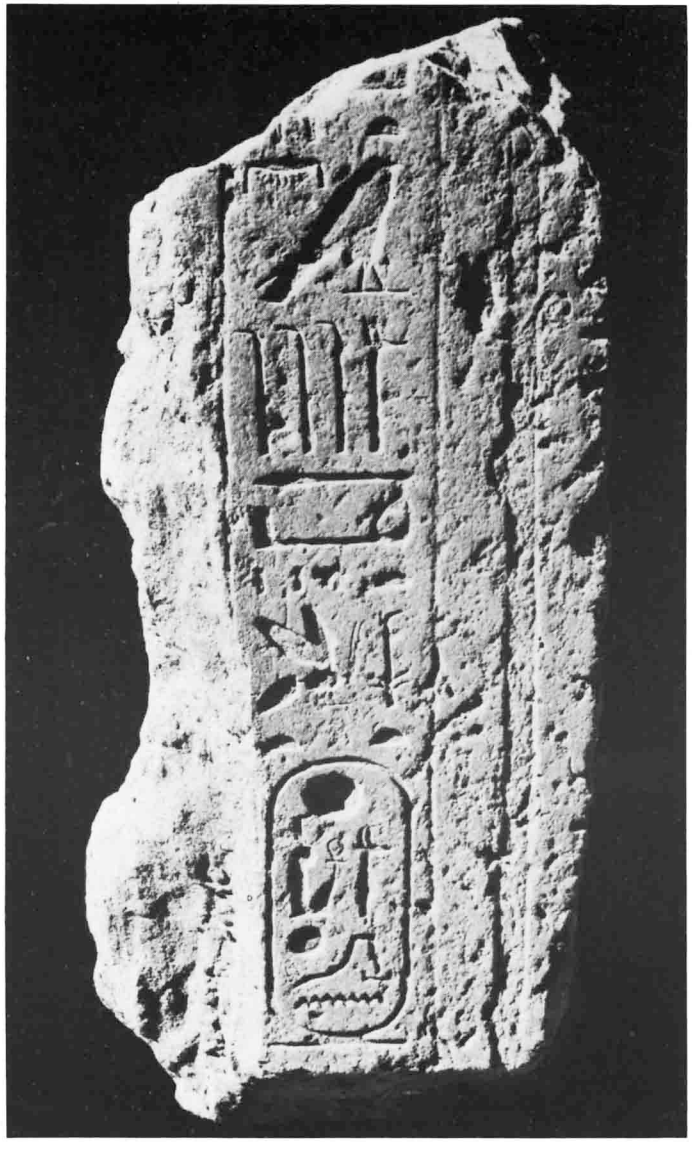
A. — Partie Ouest, Musée du Louvre, E. 20572, bloc (1), (Phot. Courtoisie du Musée du Louvre).



B. — Partie Est, Musée du Caire, sans numéro, bloc (2), (Phot. W. Jerke).

Plafond, face extérieure, côté Sud.

BIFAO 78 (1978), p. 171-195 Karol Mysliwiec
Le naos de Pithom [avec 14 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



A. — Fragment du bandeau central, bloc (3), (Phot. W. Jerke).

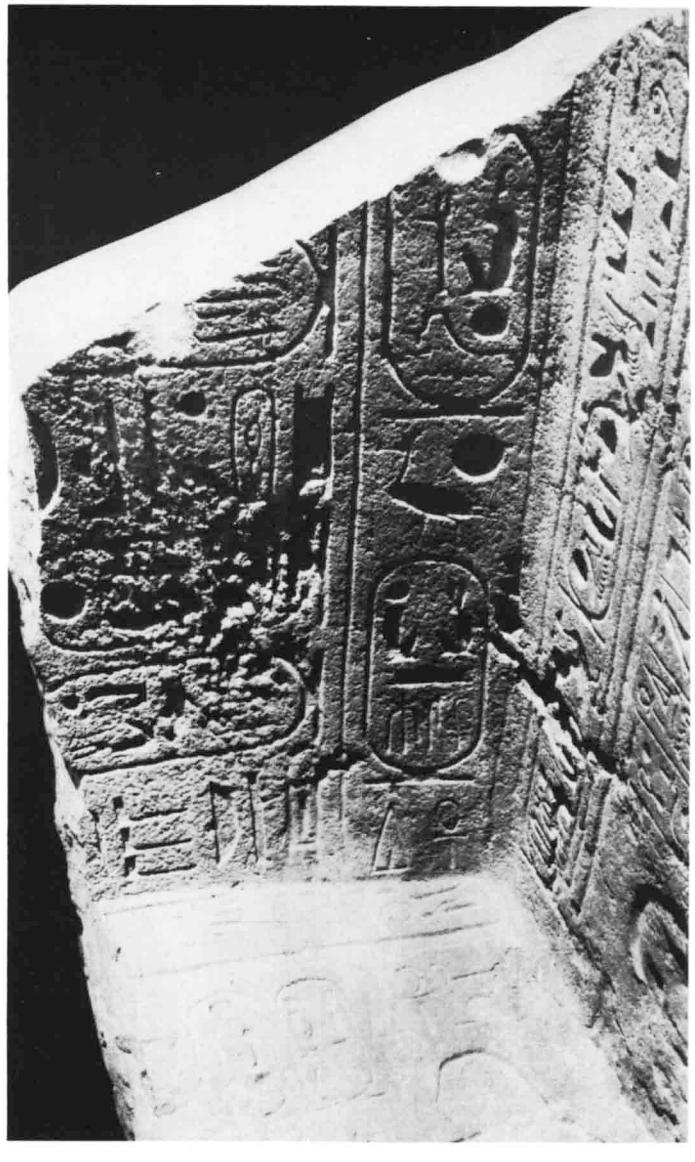
B. — Fragment d'inscription du côté Nord, partie Est, bloc (5), (Phot. W. Jerke).

Plafond, face extérieure, deux blocs sans numéros au Musée du Caire.

BIFAO 78 (1978), p. 171-195 Karol Mysliwiec
Le naos de Pithom [avec 14 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net

BIFAO 78 (1978), p. 171-195 Karol Mysliwiec
Le naos de Pithom [avec 14 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net

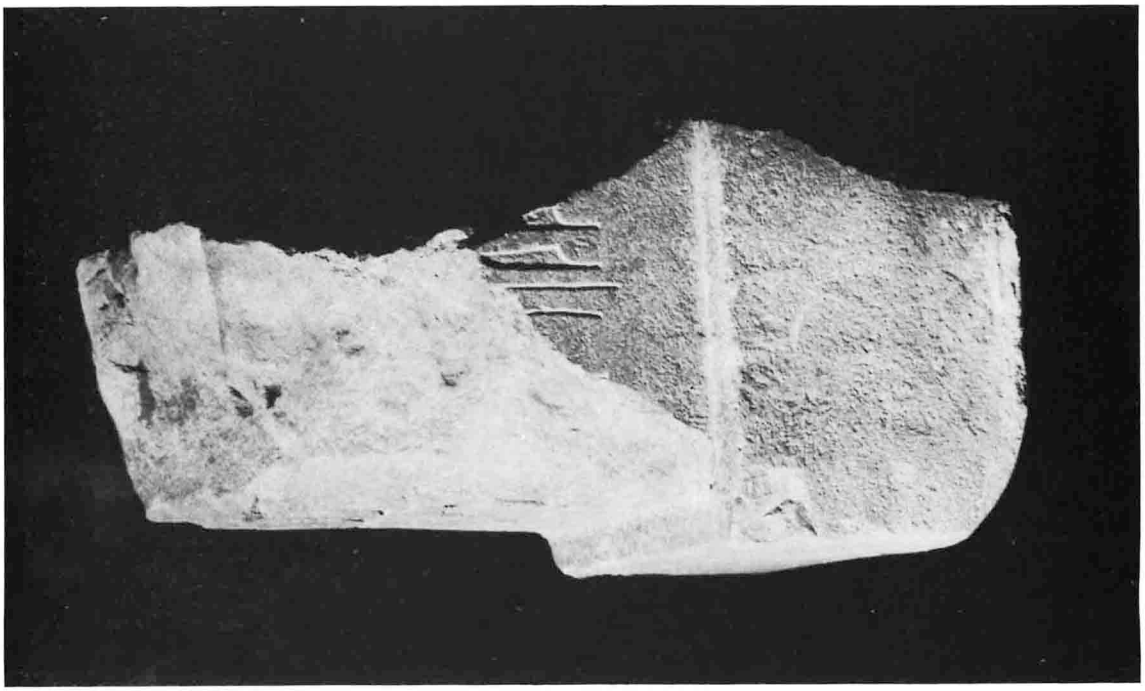
A. — Fragment du bandeau central et des colonnes transversales du côté Nord, bloc (3), (Phot. W. Jerke).



B. — Fragment du bandeau latéral et des colonnes transversales du côté Sud, bloc (2), (Phot. W. Jerke).

Plafond, face intérieure, deux blocs sans numéros au Musée du Caire.

B. — Montant Sud, Musée du Louvre, E. 20572, bloc (1), (Phot. Courtoisie du Musée du Louvre).



A. — Montant Nord, Musée du Caire, sans numéro, bloc (8), (Phot. W. Jerke).

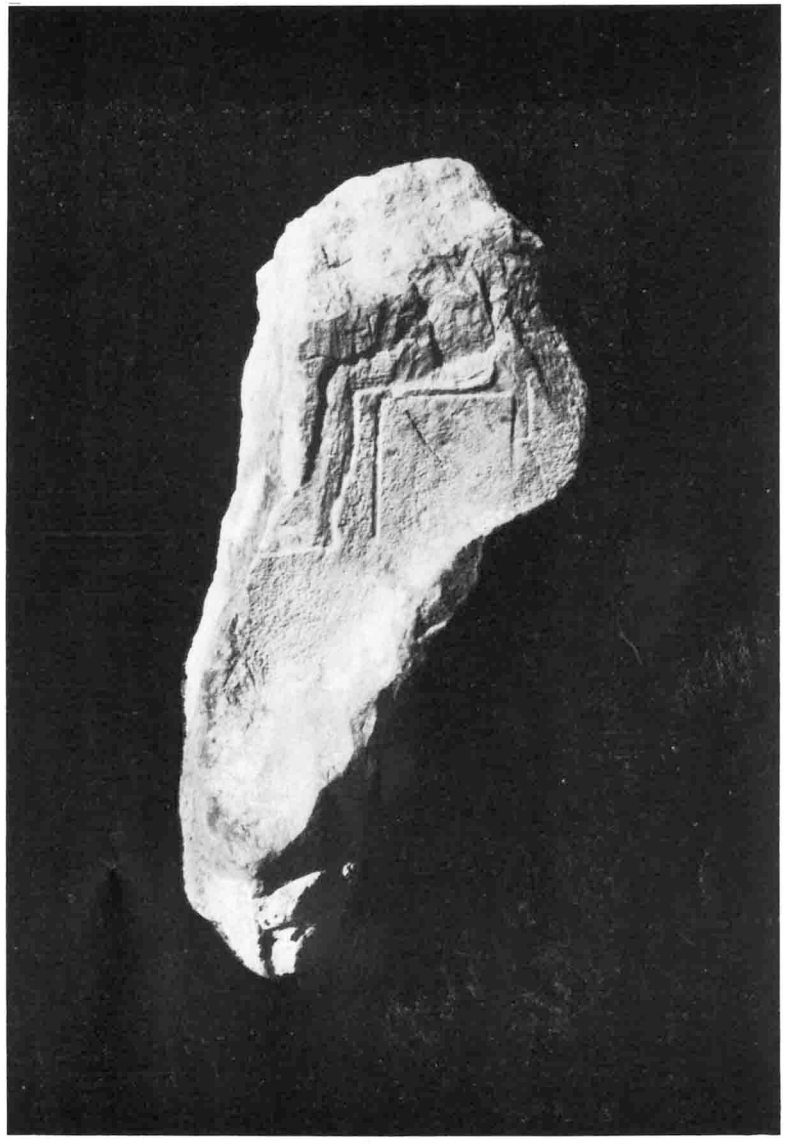
Fragments des deux montants latéraux de la face frontale du naos.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Portrait de Ramsès II. Face extérieure de la paroi Sud du naos (Phot. W. Jerke).

BIFAO 78 (1978), p. 171-195 Karol Mysliwiec
Le naos de Pithom [avec 14 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

A. — Fragment de la paroi arrière d'un naos inconnu, côté extérieur (Phot. W. Jerke).



B. — Fragment d'une scène d'offrande peut-être de la paroi Est du naos de Pithom, face intérieure, la figure du dieu Atoum (fig. 6), (Phot. W. Jerke).

Fragments de deux naoï, deux blocs sans numéros au Musée du Caire.

BIFAO 78 (1978), p. 171-195 Karol Mysliwiec
Le naos de Pithom [avec 14 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net